



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

FEVRIER 2014 N°66

- Promotion 60-64 -



Photo MINUTOLO Marc promo 60-64

3ème Rang : TEURTRI - VIDAL - BOSC - GAVARONE - BOUKAIA - AUTET - BANZEPT - X - X -
 X - X - X - X - X -

2ème Rang : BRIFFAUT - QUEVILLY - BRUCHIER - CANTO - CRIADO - LOBELLO - MINUTELO - X -
 LEMBLET - X - X - X -

1er Rang : CHAILLOT - BENTO - BERTOMEU - BLANCHARD - PERRIN - Mr CRISIAS - X - MUNTO
 X - CAMPS - X -



Photo GAY Daniel promo 60-64

Promotion 60-64

—
 Au dortoir

—
1er Rang

COFFRE

GAY Daniel

2ème Rang

PION

GUICHARD

ESPOSITO

LAGROUE

SAVIGNET

LE MOT DU PRÉSIDENT

Beaucoup d'entre nous, avons éprouvé des difficultés à surmonter les divers obstacles présents sur notre parcours le long de l'année 2013.

Nous n'allons tout de même pas rester sans réagir, nous devons rebondir avec beaucoup plus d'énergie et aborder cette nouvelle année 2014 avec plus de vitalité et sérénité, et vivre pleinement l'instant qui nous est présenté.

Notre prochaine réunions est prévue en Espagne du 13 au 15 juin 2014 à l'hôtel Cap Roig à l'endroit habituel, le détail du programme vous pouvez le consulter dans les pages suivantes.

Sur le journal précédent, je vous ai proposé une évolution dans l'organisation de nos prochaines rencontres, nous allons en débattre tous ensemble à notre prochaine Assemblée Générale en vue d'une mise en application en 2015.

Cette année, nous allons honorer les Anciens de l'ENPA de la **promotion 60-64**, avec cette promotion et comme les années précédentes nous réunirons aussi tous ceux qui ont le plaisir de se retrouver et je sais qu'ils seront nombreux.

Le Gestionnaire Internet de notre site ENPA en la personne de Michel **RODENAS**, vient de terminer, la mise en place d'une nouvelle action afin d'introduire automatiquement, les anciens journaux sur le site. La procédure vient de commencer., vous retrouverez ces brochures en vous rendant sur notre site Internet.

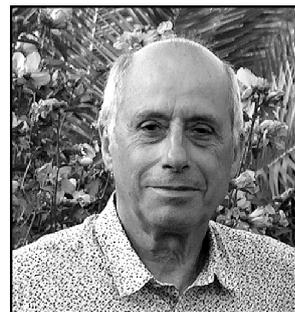
L'association doit avoir des ressources pour pouvoir mener à bien ses projets. La cotisation est une aide au financement des actions à mener au cours de l'année aussi je vous demande d'être attentif et de payer régulièrement votre cotisation, notre seule source de financement. Pour vous aider nous avons mis en place un moyen de contrôle des mises à jour de votre cotisation sur l'étiquette de votre enveloppe du journal, **encore faut-il la regarder avant de la jeter.**

Avec l'efficacité de notre trésorier, vous pouvez, en consultant les comptes de 2013 en page 42, vous rendre compte que notre situation financière est toujours en bonne santé.

Je vous demande cependant, d'être réactifs dans votre entourage et d'inciter vos amis à nous rejoindre, plus nous serons nombreux, plus notre réussite sera grande.

Notre journal est de plus en plus attractif, grâce à la diversité des sujets et des concepteurs rédacteurs de talents qui ne manquent pas de nous adresser avec motivation, des textes vivants et dynamiques. Il faut continuer nos échanges.

En ce début de nouvel an, j'ai reçu, ainsi que les Membres du Bureau, un petit mot amical, je suis très touché par votre gentillesse et à mon tour, du fond du cœur je vous souhaite une année 2014 pleine de bonheur et de santé.



Antoine **PALOMAR**

COMMUNIQUE DU BUREAU

L'Assemblée Générale de 2014 est prévue à Playa de Aro en Espagne.

Elle est organisée à l'**Hôtel Cap Roig** du vendredi après midi 13 Juin, jusqu'au dimanche 15 juin, après le petit déjeuner au même endroit qu'en 2013 sur la Costa Brava.

Carretera de Andora - 17250 de PLAYA DE ARO -/ Gerona.

Tél : 00 34 972 65 20 00. - Fax 00 34 972 65 08 50.

Notre manifestation va se dérouler dans un séjour de détente sans souci de déplacement et où tout est compris.

ORGANISATION ET PROGRAMME.

Le rendez-vous est prévu pour tous, le vendredi **13 Juin 2014** dans l'après midi.

Pour vous donner une idée du parcours, Playa de Aro est à moins d'une heure de la frontière Française. (Perpignan).

- Le Parcours :

Pour se rendre à notre lieu de rencontre :

- Après Perpignan par l'autoroute passer la frontière, continuer sur Gerona Sud (1/2 heure), prendre la sortie (salida) n° 7 - Sant Feliu De Guixols.

- Après la sortie de cette autoroute suivre la direction :
Sant Filu de Guixols - Platja d'Aro.

- En arrivant sur la double voie près de Platja d'Aro trois sorties possibles :

- 1 ère sortie Platja d'Aro Sud : **ne pas la prendre.**

- 2 ème sortie Platja d'Aro centre : **Ne pas la prendre.**

- 3 ème sortie Platja d'Aro Nord (Norte) : **(attention cette sortie se trouve juste après un passage sous un pont de traversée d'une rocade (sorte de tunnel), nouvelle réalisation).**

Prendre cette sortie, elle jouxte un parc « Marineland ». **(maintenant sur votre droite)**

- Suivre cette route jusqu'au rond point.

- Arrivé au rond point tourner à 90° à gauche, 2ème sortie, direction **Carretera de Andora.** (attention le panneau est mal incliné il ne faut pas dépasser les 90°).

- **A** moins de 1 Km environ sur votre droite après le panneau « Fin de Platja d'Aro », vous aurez l'Hôtel San Jorge et juste après celui de **Cap Roig.**

Après avoir déposé les bagages à l'hôtel, si vous n'avez plus de place au parking de l'hôtel, vous avez deux autres possibilités :

1 - Descendre le chemin attenant à l'hôtel et stationner sur le Parking situé en bout de ce passage.

Attention ne pas stationner le long de ce chemin, le Propriétaire de l'hôtel et le Maire sont pour le moment en désaccord juridique.

2 - Stationner possible aussi en face de l'hôtel sur le Parking prévu à cet usage.

Attention en aucun cas il ne faut stationner de chaque côté de la carretera de Andora.



Le Programme

Vendredi 13.06.2014 :

- Arrivée des participants dans l'après-midi.

Intégration dans des chambres doubles du type supérieur avec salle de bain complète, téléphone, TV-Sat, minibar, coffre fort et balcon avec vue sur mer.

19 : 00 H

- Réunion de tous les arrivants pour un Apéritif de Bienvenue avec des tapas chaudes et froides en **OPEN BAR** de boissons classiques (Ricard, Cinzano, Martini, Muscat, Vin, Whisky...etc...

20 : 00 H

- Dîner buffet au Restaurant, eau et vin compris.

Samedi 14.06.2014 :

7 H 30 / 9 : 00 H
Petit-déjeuner buffet.

9 : 00 H à 12: 30 H

Pour les femmes,

Départ en bus pour la visite d'un grand centre de culture et reproduction de Cactus de plus de 2500 variétés sur plus de 4000m² de serres. Installations situées dans le village de Begur Esclanyà.

Il y a possibilité d'achat d'une plante si vous le désirez.



A L'issue de cette visite, nous avons ajouté **une deuxième visite à pied, promenade extraordinaire en bordure de mer, la visite du « Chemin de Ronde de Calella de Palafrugell »** avec un départ de la baie de Llafranc et une arrivée à l'hôtel San Roc de Palafrugell.

Les bus vous conduiront soit à l'hôtel pour ceux qui le désirent ou au prolongement de la promenade à pied.

Dans les deux cas tout le monde sera de retour avant **13 : 00 H pour l'apéritif.**

Le chemin de ronde entre Llanfranc et Calella de Palafrugell, est l'un des plus élégants et accessibles sur la Costa Brava. Il peut être parcouru en moins d'une heure et demie par son bon état.

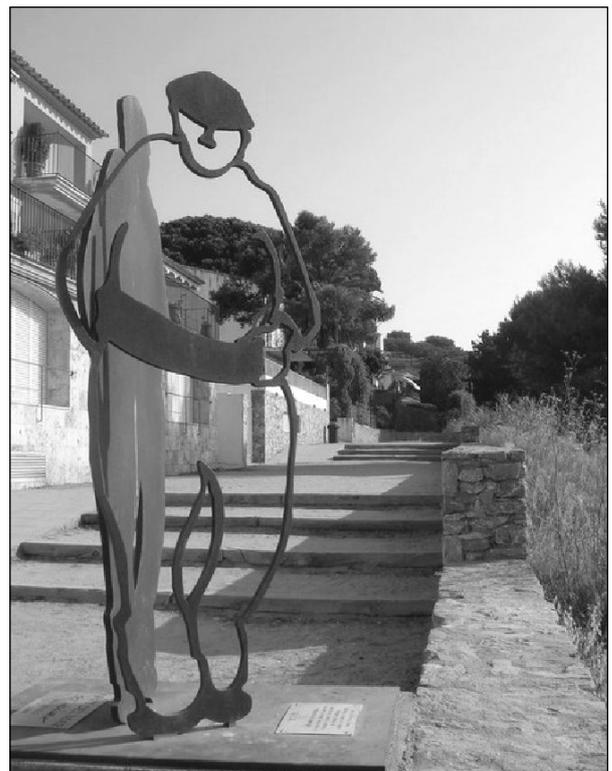
Il est l'un des plus intéressants de la Costa Brava.

Le chemin de ronde s'étend sur une zone rocheuse d'où l'on peut admirer des pêcheurs et des baigneurs qui étendent des serviettes de bain sur les gros rochers qui plongent vers la mer.

Une caractéristique très attractive du chemin de ronde est sa végétation tropicale.



Nous avons sur le coté droit des agaves et des espèces de cactus, entre d'autres plantes, d'une beauté singulière, très bien adaptées aux chauds étés de la région. Le



monument aux pêcheurs est à mi-chemin.

En fin de parcours, on voit une terrasse appartenant à un bar, avec des vues imprenables sur le Canadell et la zone de Cap Roig, plus au sud, nous sommes arrivés à l'hôtel Sant Roc pour reprendre notre Bus.

9 : 30 H à 12: 00 H

Assemblée Générale dans la salle de réunion de l'hôtel, participation de tous les anciens de l'ENPA

13 : 00 H

Monument aux Pêcheurs

Regroupement de tous les participants à la terrasse près de la piscine pour un apéritif avec tapas froides et OPEN BAR (boissons classiques).

14 : 00 H

La terrasse est réservée à notre groupe pour un repas buffet avec grillades Barbecue.
Les boissons vin et eau comprises.



L'après midi de samedi temps libre pour tous les participants

■ Détente, piscine, thalassothérapie, bain de soleil sur la plage et éventuellement visite du centre de la ville. **Magasins pour les femmes**

Nota : Ne pas oublier d'amener vos maillots.

■ Thalassothérapie bains gratuits (je vous conseille une détente et mise en forme).



■ **Massages 30 minutes : 29 €**, cette option personnelle est à votre compte, le paiement sera reporté sur votre chambre et payé au départ du dimanche 15 juin 2014.

- Ces soins sont pratiqués toute la journée du Samedi 14 juin de :
9.00 h – 13.00 h et de 15.00 – 18.00 h

19 : 30 H

- **Apéritif** avec « Tapas chaudes et froides », jus de fruit, eau, en **OPEN BAR**.

20 : 30 H

- Dîner gala dans une salle privée.

Menu

Crème de Courge

Loup au four

Rôti de Veau

Brochette de Fruits

Gâteau avec inscription

Café et Cremat servi à la table

Eau, Vin et Cava (champagne Espagnol).



Après le repas, spécialement cette année, notre soirée dansante sera animée par le duo :
BONGIORNO Richard et son épouse Patricia.



Les Stars de la soirée, Patricia et Richard vont nous organiser une soirée endiablée de Musiques variées à travers toutes les époques que nous avons vécu.

Dimanche 02.06.2013 :

- Petit-déjeuner buffet.

- Après le petit-déjeuner, c'est le retour vers la France et pour ceux qui veulent prolonger leur séjour des conditions spéciales vous seront accordées. ***(voir nota)**.

Le prix par personne, du séjour complet du 13 au 15 juin 2015 , sera de : 210 euros

Supplément : (par personne et par jour) pour une chambre individuelle, c'est à dire une chambre double occupée par une personne : **19,50 euros**. (soit pour le séjour : **39 euros**)
(les personnes seules peuvent se grouper par deux pour éviter ce supplément à condition de connaître son « colocataire »).

Comment procéder pour retenir

Vous devez retenir le séjour en adressant votre inscription à :
Antoine **PALOMAR**
18 Allée de la Durance
31770 COLOMIERS
tel : 05 61 15 42 58.

- Votre inscription doit être accompagnée du chèque de participation, libellé au nom de **l'Amicale des Anciens de l'E.N.P.A.** avec le montant correspondant au séjour.

Info : Il est possible de régler votre séjour en deux chèques.

L'Amicale ne prend pas à son compte :

- Les extras (boissons et apéritifs pris hors festivités)
- Les soins de la thalassothérapie.

Je vous conseille de participer à cette rencontre, vous serez confortablement hébergé en site exceptionnel sans compter **l'inoubliable soirée de gala organisée par nos amis BONGIORNO.**

SOYEZ NOMBREUX

- Pour des questions de dernière minute sur Internet : **antoine.palomar@free.fr**

(*) **Nota** : Conditions spéciales de séjour pour les personnes qui désirent prolonger leurs vacances soit avant ou après le séjour :

Par personne et par jour avec chambre double type supérieur, vue sur mer, comprenant :

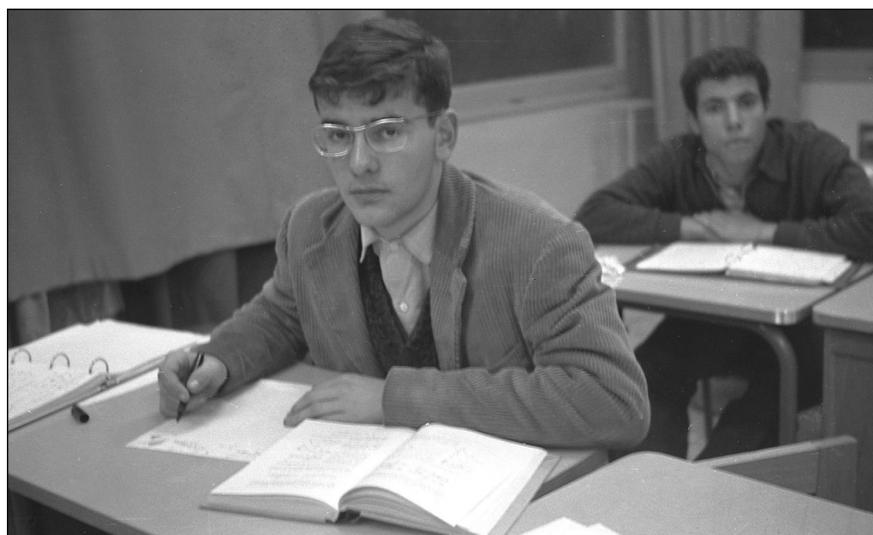
- **Chambre et petit déjeuner 59 Euros TTC**
- **Demi pension (boissons incluses) 66 Euros TTC**

Attention : Les prolongations de séjours avant et après notre rencontre doivent impérativement **m'être signalées lors de votre inscription pour une réservation.**

Il ne faut pas oublier que cet hôtel est à cette époque très demandé.

Elles seront par contre payées directement à l'hôtel avant votre départ,
L'Amicale ne prenant pas en compte ces règlements particuliers.

Promotion 60-64



GAY Daniel en classe TA en 1961 - derrière MEDDOUR Abdelouahab

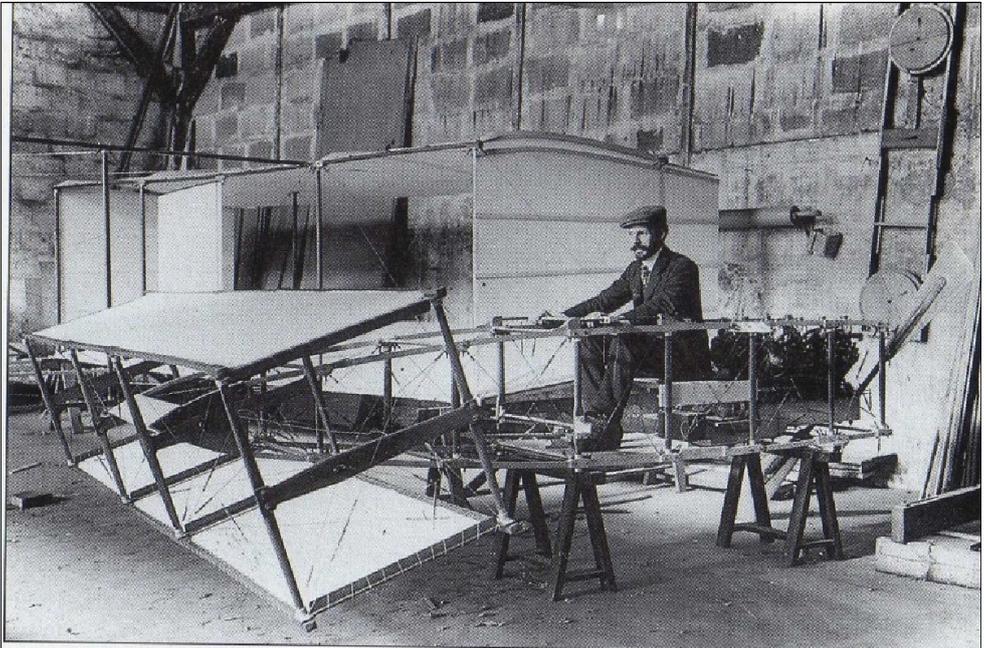
- LES VOILURES -

UN PEU D'HISTOIRE

Parler de voilure c'est inévitablement évoquer l'apport des anciens et la passion qui les animait
OTTO LILIENTHAL : 2000 sauts, pour comprendre comment créer de la portance et améliorer la distance parcourue lors de ses vols planés, le dernier faillit lui être fatal mais il n'éprouva aucun regret lors de son admission à l'hôpital.

CLEMENT ADER : sur les collines du Lauraguais il avait attaché son AVION à des câbles munis de dynamomètres et il mesurait la portance, la traînée en fonction de l'incidence.

Les surfaces portantes étaient entoilées et leur contribution était uniquement aérodynamique, des poutres en bois assuraient la tenue aux efforts. C'était l'époque des mâts et des haubans.



Henry Farman aux commandes de son aéroplane dans l'atelier des Voisin.

(Il manipule la structure CANARD donc à l'avant de l'avion et sur sa droite on voit la voilure)

Bien sur on pourrait évoquer l'apport des **frères WRIGHT, de LEBRIS**..... mais ce serait très long tant cette aventure aéronautique a fasciné.

Il a fallu attendre 1930 pour voir apparaître la notion de surfaces travaillantes grâce à la mise au point par la firme allemande **Durene Metalwerke** de l'alliage léger AU4G à base d'**Aluminium** (d'où le nom de duralumin) et on s'orienta alors vers les voilures à structure caisson qui associent à la fois les fonctions aérodynamiques et la tenue aux efforts. Régionalement **DEWOITINE** en avait compris l'intérêt du temps où il appartenait à la firme **LATECOERE**.

ELEMENTS D'AERODYNAMIQUE :

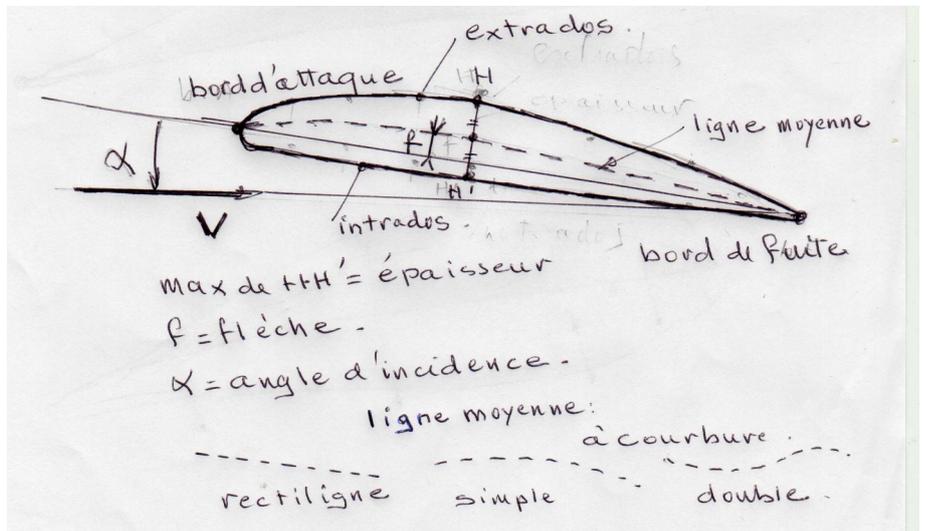
PROFIL : on y distingue le bord de fuite et le bord d'attaque est obtenu en menant du bord de fuite un arc de cercle et au point de tangence on a le bord d'attaque, la corde de longueur L joint ces 2 points. Perpendiculairement à cette dernière le milieu des 2 points d'intersection avec le profil nous permet de mettre en évidence la ligne moyenne qui peut être rectiligne à simple ou à double courbures. On appelle épaisseur « e » la plus grande des distances HH' , flèche « f » la plus grande distance entre la corde et la ligne moyenne ,

Entre bord d'attaque et bord de fuite on distingue :

La partie supérieure du profil où **EXTRADOS**

La partie inférieure du profil où **INTRADOS**
dans un souci de créer des familles (notion de similitude) on utilisera :

e/L épaisseur relative,
 f/L la cambrure



ÉCOULEMENT AUTOUR D' UN PROFIL :

On va se limiter à la compréhension physique des phénomènes
Quand les trajectoires des particules fluides sont parallèles on retrouve la pression atmosphérique du lieu aux frontières de l'écoulement il n'ya pas d'actions transverses pour les courber.

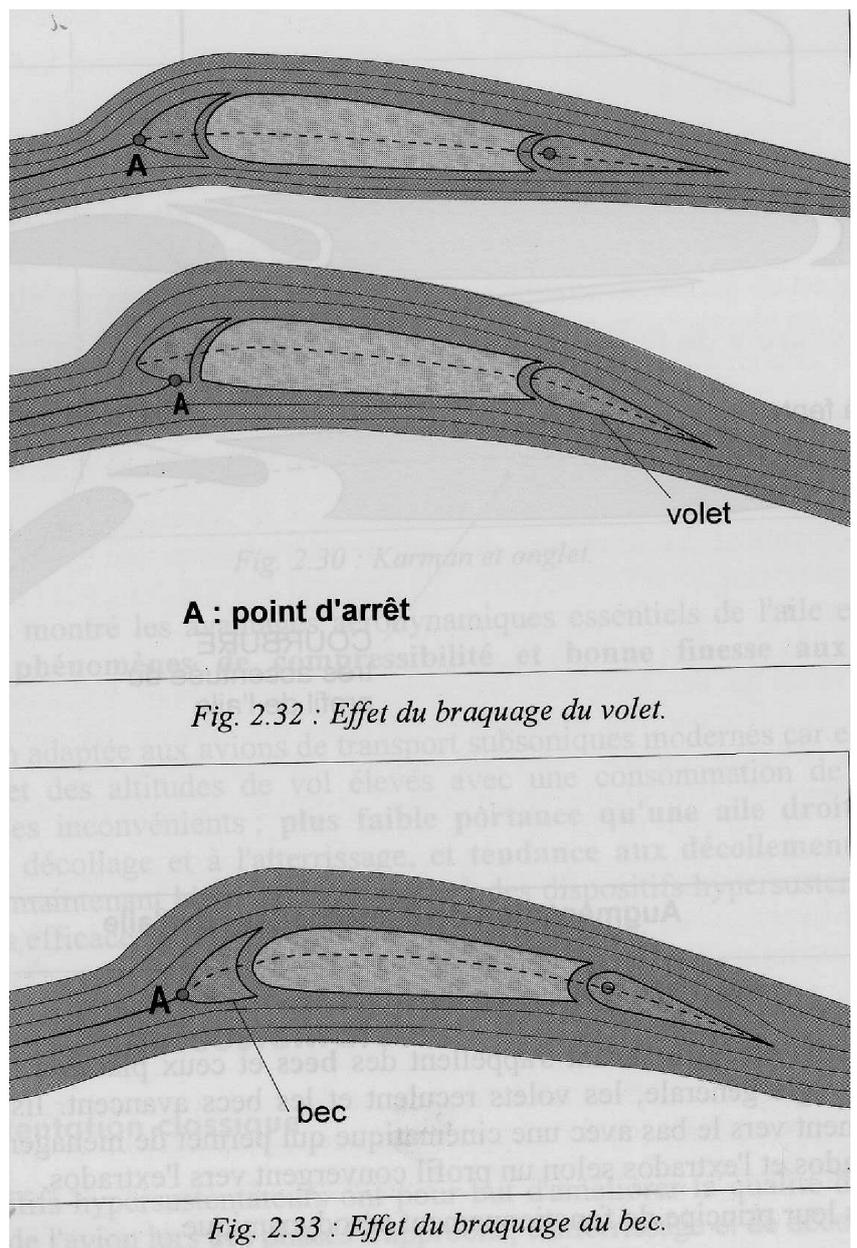
En considérant la fig. 2 dans la partie inférieure les trajectoires sont infléchies vers le bas, en ayant la pression atmosphérique en partie très basse ceci impose que près de

l'intrados on a une SURPRESSION .

Dans la partie supérieure en remarquant la pression atmosphérique et les trajectoires descendantes ceci

impose une **DEPRESSION** sur

l'extrados et on verra que cette constatation est à l'origine de gros problèmes de comportement



BILAN : à l'intrados une surpression liée à un ralentissement du fluide par le profil, sur l'extrados mise en vitesse du fluide d'où la dépression.

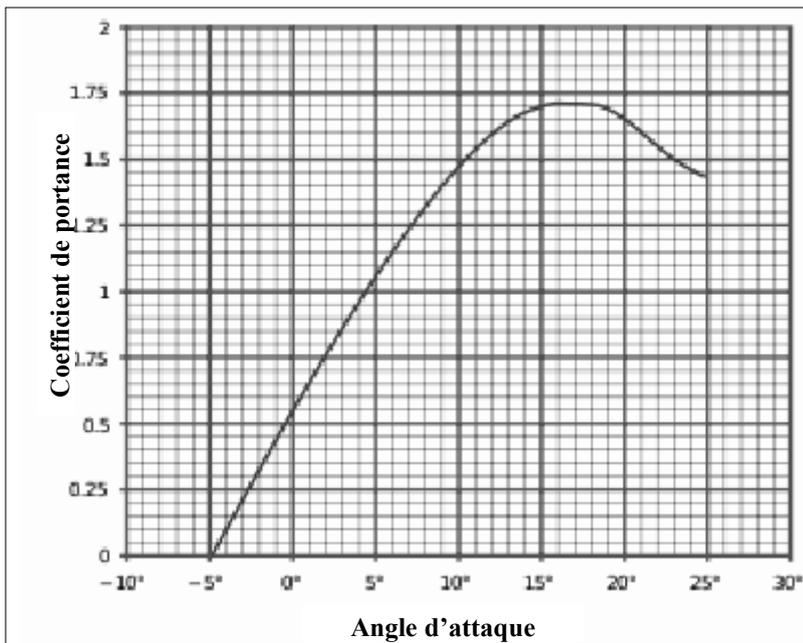
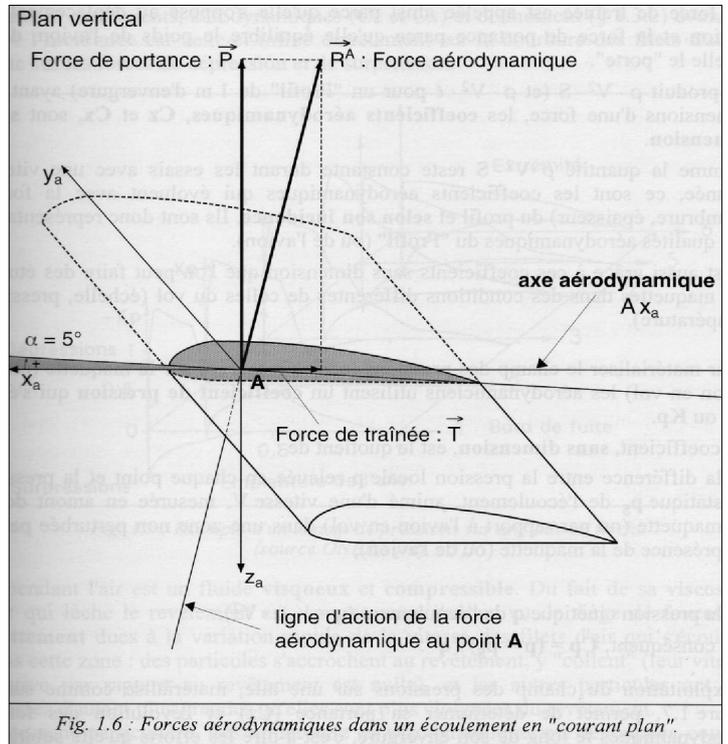
MORALE pour un AIRBUS les 2/3 de la portance sont dus à la dépression **un avion vole en étant aspiré vers le haut.**

On peut alors associer à un profil ses performances de portance, de trainée .. on les traduira par des coefficients :

PORTANCE = masse volumique. $C_z.V^2.L.$ envergure/2

TRAINÉE = masse volumique. $C_x.V^2.L.$ envergure/2

Cz et Cx respectivement coefficient de portance et de trainée sont, pour un profil donné, fonction de l'incidence comme le montre, la figure ci-dessous on voit le décrochage de profil pour un angle d'incidence voisin de 18°, ceci est du au décollement de l'écoulement sur l'extrados.



La polaire de **LILIENTHAL** qui représente l'inclinaison de la résultante des actions aérodynamiques par rapport à la perpendiculaire à la vitesse avion permet de déterminer les conditions économiques de vol pour un airbus cela correspond à **Cz/Cx** de l'ordre de 17 c'est ce qu'on appelle **la fines**

BOUDET René 57-61

Suite de cette rubrique dans le prochain journal n° 67

LA RADIOPROTECTION DES PERSONNELS NAVIGANTS DES COMPAGNIES AÉRIENNES FRANÇAISES

CHAPITRE 1

LA RADIOPROTECTION ET LES RAYONNEMENTS IONISANTS

La radioprotection est définie dans la législation française comme suit :

" La radioprotection est la protection contre les rayonnements ionisants, c'est-à-dire l'ensemble des règles, des procédures et des moyens de prévention et de surveillance visant à empêcher ou à réduire les effets nocifs des rayonnements produits sur les personnes, directement ou indirectement, y compris par les atteintes à l'environnement. "

(Loi 2006-686 du 13 juin 2006 relative à la transparence et à la sécurité en matière nucléaire. La loi a été modifiée le 7 janvier 2012, mais l'extrait précédent a été conservé intégralement)

Pour protéger la **population**, désignée aussi sous le nom de **public** dans la littérature, et les **travailleurs** contre les rayonnements ionisants (définis plus bas), des règles ont été fixées à l'échelle internationale et nationale. La **Commission internationale de protection radiologique (CIPR)**, une organisation non gouvernementale qui fait autorité en matière de radioprotection depuis 1928, a émis un certain nombre de **recommandations pour réduire au minimum les quantités de rayonnements ionisants ou doses efficaces** auxquelles les travailleurs et la population, sont soumis.

Les trois principes fondamentaux de la radioprotection concernent uniquement les faibles doses, c'est-à-dire celles que nous recevons couramment dans la vie de tous les jours. Sont exclues ici, les doses très élevées et souvent mortelles subies lors d'accidents nucléaires. Ces principes sont :

- **la justification**: une exposition aux rayonnements ionisants ne se justifie que s'il n'existe pas d'autres alternatives; les **personnels navigants** n'ont pas d'autres choix que de s'exposer au rayonnement cosmique, en **médecine**, par contre, une échographie peut et doit remplacer une radiographie lorsque cela est possible,
- **l'optimisation** ou la recherche de l'exposition aussi faible qu'il est raisonnablement possible d'obtenir compte tenu d'impératifs économiques et sociaux, correspond au **principe ALARA (As Low As Reasonably Achievable)**,
- **la limitation**: fixation par voie réglementaire des limites de doses annuelles d'exposition à ne pas dépasser pour éviter l'apparition d'effets négatifs possibles sur la santé.

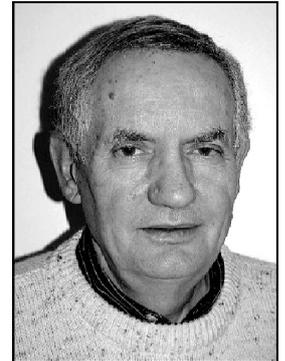
La **CIPR** propose actuellement de limiter les **doses efficaces cumulées sur un an, ou douze mois consécutifs**, exprimées avec l'**unité millisievert (mSv)**, aux valeurs suivantes :

- **20 mSv en moyenne pour les travailleurs** (ou 100 mSv en 5 ans, avec une dose maximum tolérée de 50 mSv pour une année donnée),
- **1 mSv/an pour la population.**

Les définitions de **doses efficaces** et de **l'unité utilisée pour les quantifier : le millisievert (mSv)**, sont données **CHAPITRE 2**.

Pour les **travailleurs** la dose limite précédente, **20 mSv/an/personne**, concerne **uniquement les doses reçues sur leurs lieux de travail**. Pour les **personnels navigants** cette dose à ne pas dépasser, les concerne seulement **lorsqu'ils volent**.

Pour les travailleurs, comme pour la population, sont **exclues** des doses réglementaires précédentes, celles provenant des **rayonnements ionisants utilisés en médecine** pour diagnostiquer une maladie (radiographie, scanner) ou pour la traiter (radiothérapie). Ces doses ne sont pas toujours négligeables, elles sont cependant "tolérées" parce qu'en les refusant nous courons un risque beaucoup plus grand pour notre santé qu'en les acceptant. Sont également **exclues les doses résultant de la ra-**



Jean OLIVIERI 55-59

dioactivité naturelle dans laquelle nous baignons en permanence et contre laquelle il est impossible de se protéger, sauf, éventuellement, pour le **radon** un gaz radioactif omniprésent dans notre environnement (Voir l'**ANNEXE**).

Qu'est ce qu'un rayonnement ionisant, et en quoi est-il nocif?

Les rayonnements ionisants sont des rayonnements particulaires ou électromagnétiques qui sont suffisamment énergétiques pour arracher un (ou plusieurs) électron (s) aux atomes ou aux molécules de la matière qu'ils traversent. Lorsque la matière traversée est vivante, **l'ionisation provoque surtout des lésions à l'ADN**, la longue molécule support de l'information génétique, présente dans les noyaux de toutes les cellules des êtres vivants.

Les lésions produites sur l'ADN sont en principe fidèlement réparées par la cellule à condition que cette dernière ne soit pas dépassée par le **niveau de l'agression et dans les limites d'un "capital" de réparation** détenu par chaque cellule.

Si les réparations ne sont pas faites ou sont incomplètes, les cellules meurent ou elles continuent à se diviser et les lésions sont transmises aux cellules filles. Les conséquences de telles mutations radio-induites sur **l'induction de cancers** au terme de quelques années, est **statistiquement possible**, mais pas toujours certaine dans le cas de faibles doses absorbées.

CHAPITRE 2 LES DOSES EFFICACES ET LEUR QUANTIFICATION

Deux mesures sont essentielles en radioprotection : la mesure de la dose absorbée par le corps humain et l'évaluation du risque sanitaire associé à cette dose.

Deux unités sont utilisées pour quantifier ces deux doses: **le gray (Gy) et le sievert (Sv)**.

La dose absorbée.

Les rayonnements ionisants qui entrent en interaction avec la matière qu'ils traversent, déposent tout ou partie de leur énergie. **La dose absorbée**, exprimée en **gray (Gy)**, est définie par le rapport de l'énergie déposée exprimée en joule (J) à la masse de la matière (kg). Un gray correspond à une énergie de 1 J déposée dans 1 kg de matière: **1 Gy = 1 J. kg⁻¹**.

La dose absorbée ne fait aucune distinction entre les différents types de rayonnements ionisants qui peuvent provenir de l'espace (rayonnement cosmique), de la surface terrestre (rayonnement tellurique), d'applications médicales (imagerie médicale, radiothérapie), etc...

La dose efficace, son unité de mesure: le sievert (Sv),

Les médecins ont développé un indicateur appelé "dose efficace", dont l'unité de mesure est le sievert (symbole Sv) du nom du physicien suédois Rolf Sievert (1896-1966) qui fut l'un des pionniers en Radioprotection, pour évaluer la probabilité d'un risque biologique pour un individu exposé aux rayonnements ionisants.

Le calcul théorique de la dose efficace est assez compliqué. Il est effectué à partir de la **dose absorbée** exprimée en gray, par les différents tissus et organes du corps humain, en appliquant des facteurs de pondération qui tiennent compte du type de rayonnement (alpha, bêta, gamma, X, neutrons), des modalités de l'exposition (interne ou externe) et de la sensibilité spécifique de tous les organes et tissus du corps humain. La dose efficace concerne le corps humain en entier, pour cette raison elle est aussi appelée **"dose corps entier"**.

Le sievert étant une unité assez grande, en pratique nous utilisons le **millisievert (mSv)**.

Par définition, la dose efficace ne peut être utilisée que pour évaluer le risque d'apparition d'effets stochastiques chez l'homme. Elle ne peut pas être employée pour la faune ou la flore.

L'avantage de la dose efficace est de globaliser les dommages, de pouvoir comparer les doses d'où qu'elles viennent, et de permettre de les cumuler sur de longues périodes.

Le principal effet des faibles doses cumulées sur des décennies, est l'induction de cancers.

Estimation de l'excès de risque de cancers radio-induits liés à de faibles doses.

Les cancers radio-induits apparaissent en plus des cancers qui surviennent spontanément chez l'homme. Selon la Commission Internationale de Protection Radiologique (CIPR), pour la population, la probabilité **P** d'apparition d'un **cancer radio-induit** (et mortel dans plus de 80% des cas) est égale à :

$$P = 0,05 \times \text{Dose cumulée exprimée en Sv}$$

Pour un pilote de ligne qui absorbe une dose efficace égale à **2 mSv/an** (Voir **CHAPITRE 3**), la dose cumulée en 30 ans de carrière, par exemple, est égale à : $0,002 \times 30 = 0,06$ Sv.

La probabilité **P** est donc égale à : $0,05 \times 0,06 = 3.10^{-3}$, ou en pourcentage : **0,3% !**

Une étude canadienne estime à **1%** la probabilité d'apparition d'un cancer au terme de 3 décennies, pour un pilote qui vole en moyenne **1000 heures** par an.

Un pilote français "ne vole que" **500 heures** par an. Cette estimation a été obtenue en considérant que la dose efficace absorbée par les personnels navigants est de 0,061 mSv, pour un vol A/R Paris New-York qui dure environ $(8 + 7,25) = 15,25$ heures. Si la dose efficace annuelle absorbée par ces personnels est de 2 mSv, **le temps T réel passé en vol** est égal à :

$$T = (15,25 \times 2) / 0,061 = 500 \text{ heures (par an)}$$

Si le pilote français avait volé pendant 1000 heures, la probabilité **P** serait passée à 0,6%, ou à 1% en valeur arrondie. Les pilotes français travaillent naturellement plus de 500 heures par an, si nous tenons compte du temps passé dans l'avion, avant le décollage, et après l'atterrissage, du temps passé pour préparer le vol, déposer un plan de vol, consulter "la météo", etc...

La probabilité de mourir "naturellement" d'un cancer qui apparaît spontanément, est voisine de 20 à 25% dans le monde et de 27% environ en France (maladies cardio-vasculaires et cancers sont presque à égalité). Autrement dit, avec une probabilité de 0,3%, **il est pratiquement impossible de distinguer un cancer radio-induit des autres cancers.**

Réduction de l'espérance de vie due aux rayonnements ionisants.

Une autre façon, plus judicieuse (?), d'estimer le risque biologique consiste à **évaluer la réduction de l'espérance de vie des personnes exposées aux rayonnements ionisants**. Il existe des modèles assez complexes pour le faire, ils tiennent compte d'un certain nombre de paramètres dont l'âge des personnes ... Nous nous contenterons ici d'estimer cette réduction à partir de la relation suivante trouvée sur "Internet" (*Jefferson Lab, Radiation Biological Effects*) :

Une dose annuelle efficace de 1 mSv absorbée pendant 70 ans, entraîne une réduction de l'espérance de vie de 34 jours.

Au bout de **30 ans** d'activité, un **pilote français** voit donc son espérance de vie diminuer de : $(34 \times 2) \times (30 / 70) = 29,14$ jours, arrondis à **30 jours** ou 1 mois!

Par comparaison, fumer **une** cigarette correspond à une réduction de l'espérance de vie de **11 minutes**. En fumant 1 paquet de **20 cigarettes par jour**, toujours pendant **30 ans**, un fumeur voit son espérance de vie diminuer de **4,6 ans** (ou **6,5 ans** après avoir fumé pendant une vie entière). Très loin devant la réduction de 1 à 2 mois pour les personnels navigants !

Les calculs précédents sont basés sur l'hypothèse ou le modèle "LNT".

L'augmentation du risque statistique, ou probabilité **P**, de cancer mortel par rapport au risque naturel de cancer spontané existant dans la population en général, est, selon l'hypothèse **LNT** (*linear no-threshold model*) ou **modèle linéaire sans seuil**, est égal à 0,05, ou 1/20 pour une dose **D** efficace reçue égale à 1 Sv ou 1000 mSv. Pour $D = 100 \text{ mSv}$, $P = 1/200$, $D = 1 \text{ mSv}$, $P = 1/20\ 000$, $D = 1 \text{ } \mu\text{Sv}$, $P = 1/20\ 000\ 000...$

Malheureusement, **si** les **effets dits déterministes** à des irradiations ou doses supérieures à 100 mSv, sont bien avérés (limite de l'effet statistiquement observable des excès de cancers sur les survivants de *Hiroshima* et de *Nagasaki*), l'extrapolation de ce modèle linéaire en dessous du seuil de 100 mSv est de plus en plus contestée par les scientifiques.

Les effets dits stochastiques ou probabilistes associés aux faibles doses reçues de façon chronique, sont impossibles à distinguer médicalement des effets dus à d'autres causes. Adopter l'hypothèse **LNT** conduirait donc à des résultats de calcul **surestimés**.

Dans ces conditions **il ne fait pas de doute, pour de nombreux scientifiques, que les risques que nous encourons en nous exposant à de faibles doses de rayonnement, sont purement HYPOTHÉTIQUES!** En conséquence quelle est l'utilité d'estimer ces effets? Sinon pour donner satisfaction à ceux qui pensent que la moindre trace de radioactivité est néfaste (et qui oublie que sans la radioactivité naturelle qui nous entoure, nous n'existerions pas), et de donner satisfaction à ceux qui ne jurent que par **le sacro-saint principe de précaution !**

LES MOYENS DE MESURE DES RAYONNEMENTS À BORD DES AVIONS

Le rayonnement cosmique originaire de l'espace double à chaque fois que nous nous élevons de 1500 mètres. À l'altitude des vols de croisière des avions long-courriers, ce rayonnement qui dépend aussi de la latitude, est 100 à 300 fois plus élevé qu'au niveau de la mer. À bord des avions 30% à 50% des doses efficaces reçues par les personnels navigants sont dues aux **neutrons** qui traversent la carlingue des avions sans difficulté.

Pour mesurer le rayonnement neutronique de simples dosimètres de type "*Geiger-Muller*" comme en portent les travailleurs exposés aux rayonnements ionisants au sol, sont inadaptés. Il faudrait donc que les personnels navigants se coltinent avec plusieurs dosimètres pour mesurer la diversité des rayonnements ionisants auxquels ils sont exposés. Cette solution est inenvisageable. Un seul dosimètre constitué de plusieurs dosimètres affectés à la mesure de rayonnements spécifiques, pourrait, à la rigueur, être installé dans chaque avion, mais la gestion de tels dispositifs serait compliquée pour les compagnies aériennes ..., à qui il n'est demandé aucune compétence particulière en matière de Radio-protection.

C'est pour répondre aux besoins que le système **S.I.V.E.R.T.** (*Système Informatisé d'évaluation par Vol de l'Exposition aux Rayons cosmiques dans les Transports aériens*) a été imaginé et mis au point par la DGAC (Direction Générale à l'Aviation Civile), l'IPSN (Institut de Protection et de Sureté Nucléaire), et l'OPM (Observatoire Paris-Meudon), notamment.

L'espace aérien est découpé, jusqu'à une altitude de 80 000 pieds (24 383 m), en 265 000 mailles faisant chacune 1000 pieds de hauteur, 10° en longitude et 2° en latitude. À chaque maille est affectée une valeur de débit de dose efficace ($\mu\text{Sv/h}$). Le temps passé par l'avion dans chaque maille est calculé par l'IPRN d'après le Plan de Vol déposé avant chaque départ. La dose efficace correspondante est ensuite déduite. Le cumul de toutes ces doses élémentaires, permet d'apprécier la dose efficace reçue par le personnel navigant au cours du vol. Pour un vol Paris New-York, cette dose est, par exemple, égale à 0,032 mSv. Cette dose peut être légèrement surévaluée quand le Soleil est particulièrement actif (rôle de l'OPM).

La dose efficace reçue en un an, par les personnels navigants français, est égale à 2 mSv (moyenne calculée par l'IPSN sur 3 ans: 2010, 2011, 2012). Cette **dose annuelle moyenne** est supérieure à celles reçues par les travailleurs des industries nucléaires et des industries non nucléaires, respectivement 1,17 et 1,54 mSv, en 2012.

Une dose annuelle de 2 mSv/an/personne est reçue en un peu plus de 2 jours seulement, par les astronautes se trouvant à bord de la **Station Spatiale Internationale (ISS)**. Les effets de ces doses se traduisent apparemment et uniquement par des **cataractes précoces**.

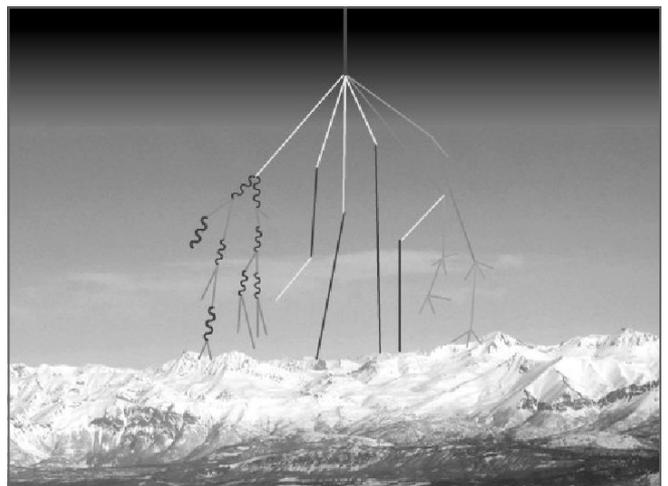
Impacts technologiques des rayons cosmiques, et des neutrons en particulier.

Les rayonnements cosmiques n'agissent pas seulement sur la molécule d'ADN. Ils peuvent aussi avoir un impact sur les circuits électroniques existant dans les avions modernes. C'est, après enquête, que des neutrons ont été incriminés lors de l'incident grave qui est survenu à un **Airbus A330** de la compagnie australienne **Qantas** le 7 octobre 2008.

À la suite d'une défaillance du système de pilotage automatique, l'avion "décrocha" soudainement de 120 m. Des passagers et membres d'équipage furent violemment projetés contre les parois et les compartiments à bagages de l'avion. Il y eut 12 blessés gravement atteints et 103 blessés légers sur 315 personnes qui auraient pu être tuées ce jour là.

ANNEXE: les sources de rayonnements ionisants ou radioactivité en France.

La dose efficace moyenne due aux rayonnements ionisants d'origine cosmique et d'origine tellurique (comprenant le radon) est égale à **2,4 mSv/an/habitant** en France. À cette dose d'origine naturelle, il convient d'ajouter les doses artificielles reçues lors des examens et traitements médicaux qui représentent en moyenne **1,3 mSv/an/ habitant** en France.



Rayons Cosmiques

- CURTISS P 40 « WARHAWK » -

Nous allons parler aujourd'hui, d'un autre avion ayant fréquenté l'ENPA :

le **CURTISS P 40 « WARHAWK »** Chasseur Américain de la dernière Guerre qui, par la production fut le 3ème de tous les avions de chasse US : 13738 unités. Il eut une longue carrière, de 1938 jusqu'en 1958. Peu performant en altitude, à cause de son moteur, il servit honorablement car très robuste, facile à entretenir et peu coûteux. Ses performances étaient inférieures quelque soit les variantes, aux appareils auquel il fut opposé. C'était le seul chasseur moderne que l'US Army Air Force pouvait mettre en lice dès le début des hostilités. Particulièrement connu pour avoir équipé l'escadron des « Tigres Volants » du général CHENNAULT en Chine car décoré de la fameuse gueule de requin, les Britanniques le nommèrent TOMAHAWK puis KITTYHAWK.

Création de l'ingénieur Donovan Berlin, il était le descendant direct du CURTISS P 36 ou H 75 A équipant l'Armée de l'Air en 1939.

Ce dernier étant peu apprécié par son manque de performances, une nouvelle aérodynamique et motorisation s'imposait. Ces travaux débouchèrent sur le XP 40 à moteur Allison V 1710 un V 12 à refroidissement par liquide de 1150 ch. avec compresseur mécanique, arme de 2 mitrailleuses de 12,7 mm de capot. (1^{er} vol le 14 /10/38) Après des débuts décevants : 483 km/h atteints, on modifia la forme des radiateurs, les pipes d'échappement et les trappes du train d'atterrissage. Résultats : 550kmh et un rayon d'action de 976 km, le double des avions américains de l'époque.



Les différentes variantes :

Choisi à la suite d'un concours lancé par l'USAAC pour sa cellule éprouvée et son coût, il fut commandé à 524 exemplaires sous l'appellation de P 40 «WARHAWK» Le 1^{er} de la série vole le 4 Avril 1940 avec 2 mitrailleuses de 7,62 mm en plus dans les ailes. L'Armée de l'Air en commande 140 (CURTISS HAWK 81 A1) mais l'Armistice de Juin 1940 ayant été signé la livraison n'eut pas lieu. La Royal Air Force reprend la commande sous la désignation de Tomahawk 1.

En Mars 1941 le 1^{er} P 40 B renforcé de 2 7,62 apparaît. 131 sont commandés par l'USAAC, 110 par la RAF (Tomahawk 2) avec mitrailleuses de 7,7 et blindage pour le pilote.

En Avril 1941 arrivée du P 40 C (930 pour la RAF) avec réservoirs à capacité augmentée auto-obturant et nouvelle radio.

En Mai 1941 apparaît le P 40 D. Le fuselage est plus étroit, nouvelle verrière, entrée d'air radiateurs modifiée et 4 12,7 dans les ailes (22 ex) La RAF elle en acquiert 564 ex (KITTYHAWK1)

Le P 40 E apparaît en Septembre 41 avec 6 12,7 dans les ailes.(820 ex)

Le P 40 E1 (KITTYHAWK 1 A) lui est destiné à la RAF dans le cadre de la loi Prêt Bail. (1500 ex)

Le P 40 F est équipé d'un Packard V 1650 1 licence Rolls Royce Merlin...1311 ex depuis Décembre 41.

Le P 40 G avec des ailes de Tomahawk 2 A. (44ex)

Le P 40 K a moteur Allison V 1710-73 (1300 ex)

Le P 40 L version allongée du F. (720 ex)

Le P40 M ou KITTYHAWK 3 avec un moteur de 1200 ch...(600 ex)

Le P 40 N avec un Allison V 1710 -115 de 1360ch (5219 ex)

Les dernières versions Q et R seront construites en très petites quantités.

Pays ayant utilise le P 40 :

Les USA bien sur, d'abord dans le Pacifique ou il participa a la défense de Pearl Harbor (7 appareils qui revendiqueront 5 victoires), aux Philippines, en Chine et en Afrique du Nord ainsi qu'au Moyen Orient.

Le Commonwealth : RAF, RAAF (Australie), SAAF (Afrique du Sud), RNZAF (Nouvelle Zélande) et RCAF (Canada)

L'URSS qui en reçut 2097

La Chine avec 377 ex.

La Turquie : 72 lui furent livrés

afin de s'assurer de sa neutralité dans ce conflit mondial.



La France : Lors du débarquement du 8 Novembre 1942, le Groupe de chasse II /5 avait perdu ses CURTISS H 75. Grâce à l'intervention d'un ancien pilote américain du Groupe Lafayette de 14/18 il fut rééquipé en P 40 F, nom qu'il reprit par la suite.

Les derniers P 40 finirent leur carrière en 1948 aux USA et en 1958 au Brésil.

Caractéristiques

Constructeur : CURTISS Wright Corporation.

Envergure : 11,38 m

Longueur : 10,16 m

Hauteur : 3,76 m

Masse à vide : 3039 kg

Avec armement : 3810 kg

Maxi : 5008 kg

Motorisation : 1 Allison V 1710 - 81/99 de 1200 ch.

Vitesse maximale : 586 km/h

Plafond : 9300 m

Vitesse ascensionnelle : 635 m/mn

Rayon d'action : 2414 km

Armement : 4 ou 6 mitrailleuses

Browning de 12,7 mm

Possibilité d'emport de 907 kg de bombes. (3 points d'attache : ailes et fuselage).



PENOT Lionel Promo 55-59

- SAINT-EXUPERY - Pilote de Guerre -

**<< Ce n'est pas un aviateur qui a pris la plume.
C'est un écrivain qui a pris les ailes >>**

Quelle vie extraordinaire ! - 12 ans, baptême de l'air sur un monoplan prototype WROBLEWSKI .

(Juillet 1912). - Service militaire . 1921 / 1623 (2ème Régiment d'Aviation de Strasbourg).

1ère affectation : mécanicien . dernière affectation Pilote Militaire sous-lieutenant de réserve au 34ème R A au Bourget. Premier accident grave sur HANRIOT HD 14. Traumatisme crânien.

(janvier 1923).....pilote d'Aéropostale sur BREGUET XIV...Pilote d'essai sur hydravion...accident grave et sauvé in extremis de la noyade !

Pilote de records sur Caudron- Simoun. Tentative sur Paris - Saigon : accident dans le désert (1935) .Tentative de record New-York -Terre de Feu sur un nouveau Caudron-Simoun : accident au Guatemala (1938) les séquelles de cet accident le feront souffrir toute sa vie.

Guerre de 39 /40 : retour en métropole pour intégrer son Régiment d'Aviation : visite médicale opposée à son intégration comme pilote. Insiste pour retrouver son rôle de pilote de chasse mais écarté définitivement de cette affectation étant donné son âge (38 ans) et ses nombreuses séquelles d'accident.

Insiste et obtient une affectation de pilote dans une Escadrille de Grande Reconnaissance(1940) Equipe un Farman de transport pour rejoindre l'Afrique du Nord avec des pilotes et du matériel. Il se prépare à continuer la lutte, survient l'armistice, il est démobilisé en Algérie. Séjour aux USA et retour en escadrille en 1943 aux commandes d'un P38. Disparition au retour de sa dixième mission au large de la Ciotat après une mission de reconnaissance sur la région Rhône-Alpes le 31 juillet 1944 .

Les vestiges de son appareil et de sa gourmète sont miraculeusement retrouvés par des marins pêcheurs Bianco et Bénama

En 1998. Plus tard des vestiges de son appareil P38 sont retrouvés et identifiés. Les conditions précises de sa disparition restent inconnues. Abattu par la chasse ? malaise fatal au retour une longue mission ? Les hypothèses restent discutées.

Le résumé incomplet de cette activité aéronautique montre déjà la vie exceptionnelle de Saint-Exupéry mais quand ces péripéties sont accompagnées de reportage en URSS, en Espagne pendant la guerre civile, d'une responsabilité d'escale à Cap Juby, de fonction de Directeur

De l'Aéropostale en Argentine complétées par l'édition de plusieurs livres pour ne citer que (Vol de Nuit -1931-Terre des Hommes-1939- Pilote de Guerre- 1942- Le Petit Prince-1943)

Avec la rédaction simultanée de Citadelle qui aura une publication posthume. On est impressionné, émerveillé par la densité farouche d'action sans pour autant négliger une activité intellectuelle, littéraire, philosophique, psychologique avec la conscience permanente qu' << **On ne voit bien qu'avec le cœur - L'essentiel étant invisible aux yeux** >>.

Il faut également citer le dépôt de plusieurs brevets qui développent de nouveaux matériels aéronautiques !

Le séjour à Alger en 1943 fut un cauchemar, (mal accueilli par les groupes dominants l'époque. Mal compris pour son action auprès des USA - au prise avec une santé défaillante et des médecins qui n'ont pas pris au sérieux une sérieuse chute blessant sa colonne vertébrale- assorti d'une volonté farouche d'entraînement pour piloter le P38) et qui ne prendra fin qu'avec son affectation au Groupe 2/33 de Grande Reconnaissance où il retrouvera la camaraderie des frères d'armes survivants de la campagne de France 39/40.

Sa disparition s'accompagne d'un message d'humanisme résumé dans Citadelle qui montre combien les jugements doivent être réfléchis avant de condamner. Dans sa dernière confidence, il pensait qu'il était fait pour être jardinier.

Est-ce parce que les jardiniers savent faire de magnifiques fleurs avec du fumier ?



Docteur MOLL José 49-53

- FLASH -

Transfert officiel de 12 **CURTISS P-40F WARHAWK** de l' USAAF au Groupe de Chasse II-5 le 9 janvier 1943 à Casablanca.

Cette photo bien connue n'a pas été prise à Casablanca, mais sur le parking de l'A.I.A d'Alger Maison-Blanche devant les hangars appelés "Halls de Montage" (Il y en a encore un troisième sur la gauche) après la porte ouverte (Porte **WARNER**).

J'y ai travaillé près de 5 ans, donc je sais de quoi je parle !



CURTISS P 40

Je profite de cet évènement pour joindre la photo du montage d'un " Banc d'essais " réalisé à l'ENPA, pour visualiser la manœuvre de rentrée/sortie d'un train d'atterrissage à partir d'un train de **CURTISS P 40**

Louis **BAPTISTE 55-59**

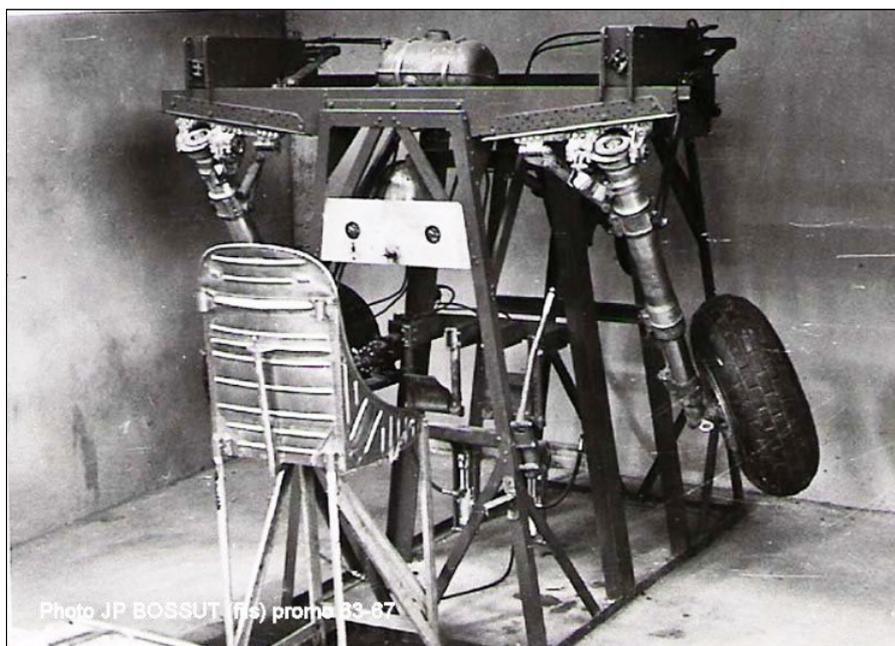


Photo J.P. BOSSUT Fils 63-67

Message Promotion 56-60

Jean Pierre **ROFAST**
112 Route de Bellet
06200 NICE
Tél : 04 93 86 25 17

J'adresse le bonjour à tous les adhérents et en particulier à mes copains de **La Trappe** : Casimir **BOCCANFUSO** et Jean Claude **BOIS**.

Sans oublier : Alain **LILLO** - Jean Claude **DUBRANA - CREMONA** - Pierre **EYCHENNE** - Jean Pierre **SOULIÉ** - Jean Louis **QUILES** - Freddy **BENEITO** - Jean Pierre **SECONDY** ...etc...etc

- FLASH -

Une Pensée pour André BIANCHI 53-57-60

Gérard **LORENTZ**
34 Chemin des Mimosas
83430 St – MANDRIER / MER
Tél : 04 94 63 54 40

Je suis très affecté par la disparition de mon ami André **BIANCHI**.

J'adresse un salut amical à Christian **LUBRANO** dont j'ai beaucoup apprécié son hommage adressé à André dans le dernier journal.

Christian LUBRANO dont je n'ai jamais eu l'occasion de rencontrer depuis notre départ d'Algérie.

Amitiés à tous

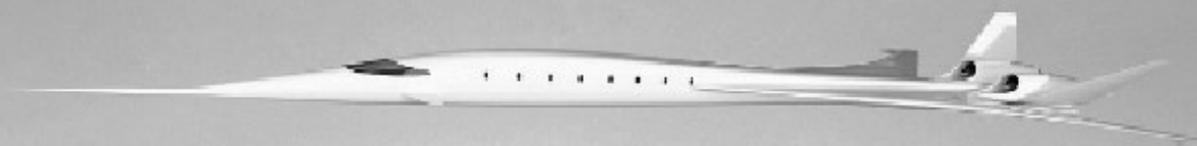
- Recherche -

Nous recherchons **ZERBIB** Max de l'ENPA, promotion 48-52, son ancienne adresse 33127 MARTIGNAS/JALLE
Un ancien ami, **THOMAS** Jean Claude serai très heureux de le retrouver.
Si quelqu'un a de ses nouvelles se mettre en relation avec Le Bureau

- SonicStar -

Le futur Concorde est actuellement en cours d'étude à Toulouse à l'Aérospatiale.
Voici la maquette et ses caractéristiques :
Toulouse Los Angeles en 3 Heures et Paris New-York en 1h45.
Vitesse : mach 3,5 avec 18 passagers pour des voyages d'affaires.

Moteurs : seront des hybrides et devront : consommer autant que les avions actuels et moins polluer.
Atterrissage sur tous les Aéroports dits moyens.



Longueur : 80 mètres

Antoine

- Le Bicamérisme Français -

C'est le système politique français avec deux assemblées délibérantes, la chambre des députés (appelée chambre basse) et le Sénat (chambre haute).

Alors que sous la troisième République, le bicamérisme était égalitaire, la prépondérance de l'Assemblée Nationale s'est affirmée sous la quatrième République et s'est renforcée sous la cinquième. D'où ressortent les inégalités dans les statuts, la procédure législative et les rapports avec l'Exécutif.

1-) Dans le mode électoral

- Les députés sont élus par l'ensemble de la Nation au suffrage universel direct (mandat de cinq ans)
- Les sénateurs sont élus par les collectivités locales (députés, maires, conseillers généraux et conseillers municipaux). Le Sénat représente donc les notables de la Nation (mandat de neuf ans).

2-) Dans l'action législative

- En cas de désaccord sur un texte de loi ordinaire et après consultation de la commission mixte paritaire, l'Assemblée Nationale décide seule à la majorité absolue.
- Les lois des finances sont examinées en premier lieu par le Bureau de l'Assemblée Nationale.
- C'est l'Assemblée Nationale qui statue à la majorité absolue en ce qui concerne les lois organiques.
- Les sessions extraordinaires du Parlement (Assemblée Nationale et Sénat) se tiennent à la majorité des membres de l'assemblée Nationale sur un ordre du jour déterminé. (art. 29)

3-) Dans les rapports avec le Gouvernement

La responsabilité politique des membres du Gouvernement peut être engagée de deux manières devant l'Assemblée Nationale et non devant le Sénat.

A) Censure et confiance de l'Assemblée Nationale

- Refus de la confiance au Gouvernement par un vote négatif de l'Assemblée Nationale sur trois de ses propositions :

- Programme
- Déclaration politique générale
- Vote d'un texte

- Dépôt d'une motion de censure à l'initiative de l'Assemblée Nationale, signée par 1/10^e au moins de ses membres entraînant la dissolution du Gouvernement si le vote lui est défavorable.

- B) Quid du Sénat ?

Le Gouvernement peut demander au Sénat son approbation sur une déclaration de politique générale sans qu'un vote négatif ait un quelconque effet sur une éventuelle démission Gouvernementale.

De ce qui précède il apparaît que :

L'assemblée Nationale a une fonction prépondérante dans l'élaboration et le vote de la Loi. Elle seule peut mettre en jeu la responsabilité politique du Gouvernement.

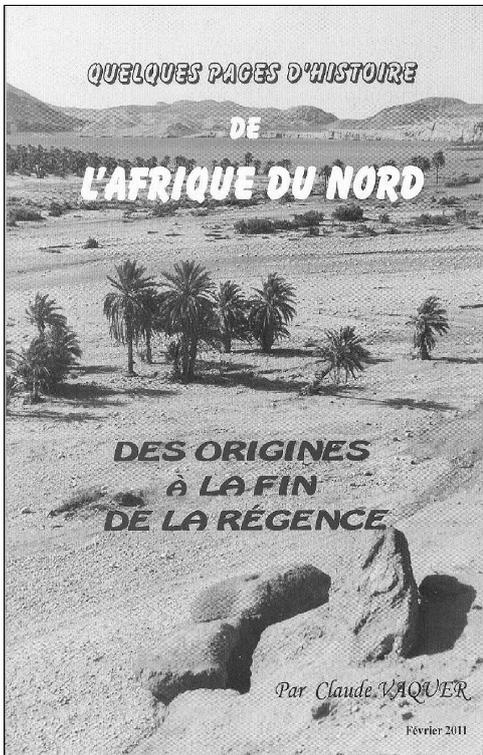
Le pouvoir de dissolution du Président de la République ne s'applique pas au Sénat. Seul le Président du Sénat peut être appelé à exercer les fonctions de Président de la République en cas d'empêchement de ce dernier. C'est le cas particulier de M. Poher qui eut à tenir, provisoirement, deux fois ce rôle, en premier lieu par la démission du Général De Gaulle et ensuite par le décès du Président POM-

PIDOU

Nota : Il faut souligner que le Président intérimaire ne dispose pas de toutes les prérogatives attachées à la fonction présidentielle (il ne tient pas son mandat du peuple). Il ne peut dissoudre l'Assemblée, user du référendum ou provoquer une révision constitutionnelle.

Il est surtout chargé d'expédier les affaires courantes.

Claude **VAQUER** 50-54



Livre d'histoire sur l'Afrique du Nord
Des origines à la fin de la Régence écrit par Claude VAQUER
avec la participation d'Antoine PALOMAR

Il contient plusieurs photos couleurs et monochromes.

Le prix 15 €

Chèque libellé au nom de
Antoine **PALOMAR**

Le sujet de ce livre d'histoire suscite beaucoup d'interrogations, d'épreuves et de réponses. Il est essentiel de permettre à vos descendants de connaître l'histoire de notre pays natal.

Attention ce livre est en édition limitée

Résultats de Jeu Concours grille n°24 du journal n° 65

A B C D E F G H I J

1	A	L	L	E	Z	A	T	O	I	R
2	P	H	O	T	O	S		T	O	T
3			T	R	E	S	O	R		
4	I	N	E	E		I	R	A	N	
5	T	A	R	T	E	S		N	O	O
6	A	T		A		T	E	T	E	S
7	F	U	E	T		A	T	E	M	I
8		R	U		A	N	O		I	R
9	D	E	R	V	I	C	H		E	I
10	A	L	E		N	E				S

Voici les réponses au jeu de mots croisés et la liste des participants du mois

BERBACHI Abdelkader	DUPLESSY Alain
BERNON Jean	ROCH Jean-Pierre
VALLESPER Robert	LE COAT Christian
GUIMONET Jacques	

de mars 2014

La personne désignée après tirage au sort par les Membres du Bureau est :

BERBACHI Abdelkader promotion 54-57

- La tornade -

La mémoire est un tiroir de commode, encombré de souvenirs disparates qui s'accumulent avec l'âge. On peut y fouiller avec passion afin d'en extraire des choses oubliées, visions jaunies et écorchées d'un passé de plus en plus lointain, parfois trop floues pour que l'on puisse y reconnaître les personnages et les choses.

Comme pour un disque dur de PC, le temps de réponse à l'accès de ces souvenirs augmente avec le volume mémorisé jusqu'à la dilution totale des informations.

Dans ce fatras inextricable, certains faits vécus qui paraissent insignifiants, perdurent par delà les années et parfois émergent au détour du chemin de la vie :

Nous étions agglutinés à regarder la mer contre la grille de l'École de l'Air ce jour-là, un dimanche matin sans doute, quelques amis condamnés à ne pas quitter l'enceinte de la pension pour raisons de distance et de moyens financiers. La baie d'Alger la Blanche était noire, entièrement couverte par de rapides nuages, sombres et lourds de l'eau qu'ils transportaient, empêchée de tomber à cause de leur vitesse au dessus de la Méditerranée. Les cumulus à leur plus bas niveau exhibaient leurs muscles de lutteurs, s'entrechoquaient, se séparaient, se retrouvaient sans cesse et sous l'influence de ce ballet aérien, noir, inquiétant, la côte dessinait et effaçait ses contours dans un chaotique recommencement.

Nous attendions la pluie qui ne venait pas, disposés à foncer à l'abri aux premières gouttes, fascinés par ce spectacle insolite à nos yeux trop jeunes. De temps à autre, un éclair allumait la baie l'espace d'un instant, dans un flash zigzaguant aussi bref qu'éblouissant, et cette clarté instable nous montrait la mer qui grossissait en mélangeant ses couleurs de deuil.

Tout à coup, un nuage sembla aspiré par les vagues furieuses. D'abord un mince filet de substance grise qui se jeta en vrille pour accrocher l'écume bouillonnante, et se mit à tourner, de plus en plus vite sur lui-même, l'eau de la baie aspirée par l'eau du ciel, l'eau du ciel mêlée à l'eau salée, et ce double entonnoir qui grossissait prenait de la vitesse et se contorsionnait en tournant sur lui-même.

Nous assistions à notre première tornade, là, sous nos yeux émerveillés, juste au centre de la baie, un transfert incertain des eaux douce et salée. Et soudain il se mit à pleuvoir autour de cette toupie aqueuse, brouillant définitivement la vision déjà trouble que nous avions de la ville lointaine. Après quelques minutes de ce ballet magique, la tornade mincit aussi vite qu'elle avait enflé puis s'estompa brutalement, aspirée par les cieux, ne laissant nulle trace de son passage derrière elle, et la mer se calma peu à peu. De notre côté, il n'était pas tombé une seule goutte de pluie. Le vent cessa brutalement : plus un souffle. Le soleil perfora soudain la couche nuageuse en larges rayons jaunes et inonda la mer qui se mit à bleuir, comme en ses plus beaux jours. Un arc-en-ciel aux couleurs forcées par un plus grand contraste de lumière enjamba les eaux de la baie, signalant la fin de l'orage de sa bannière multicolore.

Je fus saisi d'un sentiment de paix profonde ; je voyais dans ce ciel calmé un signe d'alliance, un arrêt définitif à nos souffrances, l'espoir de voir bientôt la guerre s'arrêter et la vie reprendre, simple, comme avant. Stupide et risible ingénuité de qui n'avait pas compris qu'une guerre ne se gagne pas, ne s'arrête jamais complètement, sauf avec la complète disparition du contraire. Le contraire, en l'occurrence, c'était nous, les Pieds-Noirs, et ceux que nous combattions voulaient notre complète disparition.



Baie de Cap Matifou

Je n'ai plus revu de tornade depuis, sauf à la télévision, celles autrement plus grosses et dangereuses qui saccagent le *middle West* américain régulièrement. Mais accoudé à la balustrade de ma mémoire d'où je regarde couler ma vie, le courant me rapporte parfois cette vision d'une beauté lugubre, cette danse de la pluie en robe à falbalas, ce brutal changement du temps qui annonçait déjà le chaos de juin 1962 et notre fuite vers un futur incertain.

Alain BONET 58-62

- Le Piper J3 -

Il y en a cinq basés à Lausanne Blécherette, qui volent !

L'HB OSM de l'AMPA (Association pour le Maintien du Patrimoine Aéronautique), l'HB ODC du GAH (Groupement des Avions Historiques). Associations dont je fais partie depuis 26 ans et que je ne suis pas encore arrivé à réunir! Mais c'est une autre histoire ! Le 3^{ème} appartient à l'École de vol à moteur, les deux derniers sont privés.



Quand il fait beau, je les vois décoller depuis mon balcon (en 18, la piste est orientée Nord-Sud) pour aller admirer les rives du Léman ou nos montagnes environnantes. Ah ! Il n'avance pas vite le J3 surtout à deux et les pleins fait, mais qu'il monte bien !

Bref historique.

L'origine du Piper J-3 Cub remonte à 1927. C. Gilbert Taylor, ingénieur autodidacte, construit malgré la crise un petit monoplane léger, rudimentaire et bon marché, avec de bonnes qualités de vol : le Taylor E2 Tiger Kitten avec un moteur Brownbach de 20 ch ! Le prototype vole en 1930. Il est baptisé Taylor Cub (petit, louveteau). Malgré un bon carnet de commandes la société dépose son bilan.

William T.Piper, un des principaux actionnaires, ingénieur et industriel du pétrole, rachète la Taylor Brother's Airplane en décembre de la même année : et crée en 1937 la New Piper Aircraft Corporation Près de Lock Haven en Pennsylvanie (USA). L'E-2 sera rebaptisé J2 par W.T.Piper pour souligner l'apport de Walter Jamouneau, jeune ingénieur qui améliora l'appareil. Les premières séries sont commercialisées sous les appellations J3A et J3B avec moteur Continental de 40 ou 50 ch. C'est un succès. Plusieurs milliers volent avant l'entrée en guerre des USA !

L'armée américaine le sélectionne comme avion d'entraînement, d'observation, de liaison, de secours. Plusieurs milliers seront construits sous l'appellation L4, avec un vitrage plus large améliorant grandement la visibilité. Nous avons modifié nos avions ainsi et l'HB ODC a un panneau photo voltaïque sous le toit ! Beaucoup de L4 ont été utilisés par des forces aériennes de divers pays. L'armée de l'air française et l'ALAT. Beaucoup ont été rachetés aux « Domaines » par des aéroclubs qui les conservent jalousement, Heureusement.

Fiche technique.

- Monoplane à aile haute semi cantilever, sans volet (l'aile est juste sur le haut de la carlingue), haubanée.



Le Piper L4 Grasshopper



Chaque demi aile comporte deux longerons en bois avec des nervures en aluminium, entoilée.



- Fuselage en tube soudé et entoilé.
 - Empennage classique, le « trim » modifie la totalité de l'incidence de l'empennage horizontal.
 - Biplace en tandem, doubles commandes. Cabine fermée (pas aux courants d'air!) Pilote à l'arrière (centrage)
 - Train classique fixe et roulette de queue couplée à la dérive.
 - Moteur Continental de 65 ou 90 ch. (ce dernier est le même que celui du Cessna 140, sans démarreur ni génératrice).
- On démarre à l'hélice.

- Réservoir de 45 litre dans le nez, juste après la cloison pare feu (alimentation du carbu par gravité) et 25 litres dans l'emplanture de l'aile droite que l'on transvase devant.

- Consommation : 16 lh 65 ch, 19 lh 90ch, comme le Cessna 140.
- Masse à vide 300 kg, un peu plus avec la radio et ses batteries l'ELT (obligatoire maintenant) un démarreur, une génératrice et un transponder parfois ! 580kg max.

- Distance de décollage 130 m ou plus suivant l'équipement et... le poids des occupants !
- Passage des 15 m : 245 m.
- Atterrissage : 245m, après passage des 15m.
- Roulage depuis le posé : 115m.
- Rayon d'action 400 km.
- Vitesse croisière 130-140 kmh mais il peut voler à 50 kmh !

NB : ces dernières indications sont sujettes à bien des variables, pour un avion aussi léger ! On le considère comme un « STOL » : décollage et atterrissage court. Il est vrai qu'il est idéal pour les alti-surfaces en montagne et même sur les glaciers. Mais là, on lui préfère alors le Super Cub plus puissant et muni de volets.

Et puis : Ils étaient tous jaune-vert dans l'armée américaine. Aujourd'hui, on en trouve avec des couleurs « kitch » ! Le Cub a été construit à plus de 40'000 exemplaires toutes versions confondues ! C'est la Ford T de l'aviation !

Encore un détail : son envergure est égale à sa longueur.

Impressions de vol :

Au sol, il est très cabré. On ne voit pas devant au roulage, au décollage, à l'atterrissage ! On

zigzague pour voir devant ! On ne le cabre souvent pas assez pour un beau « trois point ». Il faut « trimer arrière » pour éviter des gros efforts au manche. On peut faire de beaux atterrissages roulette haute si le vent est de travers pour mieux le contrôler et poser la roulette quand il ne vole plus, manche au ventre. Lent au roulis, il permet des approches et des évolutions rares. On lui fait faire n'importe quoi, si on sait ! Sauf la voltige bien sûr ! Il est lent mais grimpe bien. L'armée américaine l'a appelé Piper L4 Grasshopper (sauterelle) parce qu'il rebondit facilement si « on tape un peu » à l'atterrissage.

Autre particularité, le pilote est derrière, mais le tableau de bord devant ! Et à deux, il faut gigoter pour voir les instruments et avoir les bras longs pour la mixture et la manivelle du trim. Pour la mixture, beaucoup ont été modifiés, et pas toujours de la même façon ! Mais ça marche !

Il a été l'avion d'écolage de beaucoup d'aéroclubs. On l'utilise toujours pour parfaire la transition sur des machines à train classique plus pointues ou plus grosses (les biplans Bucker Jungmann ou Jungmaster, les Cessna à train classique, rares en Europe.)

Avec ceux de l'AMPA et du GAH : on se fait plaisir !

Voyez la patrouille, à Lons le Saunier en juillet 2013 ! Un équipage de Lausanne est allé aussi en Corse ! Avec gilets de sauvetage et tout et tout ! J'en ai rencontré un à Granville qui venait de Suisse alémanique ! Il faut prendre son temps, admirer les paysages, voler quand il fait beau ! L'HB-ODC rouge, est de 1944. L'HB-OSM jaune ? Ils sont tous les deux en bon état et les utilisateurs sont aussi ceux qui les bichonnent pendant les froidures de l'hiver.

ANGLADA Camille 52-56

**Lons le Saunier
Le 14 juillet 2013**



l'HB-ODC du GAH

- Las Fallas à Valence -

Il est à peine huit heures du matin lorsque le premier pétard explose dans la rue du lotissement, rapidement suivi de dizaines d'autres qui s'allument en « *traca* » (Série de pétards qui explosent en chaîne), ponctuée d'un boum assourdissant. La première trompette lance alors son rappel, soufflé à pleins poumons, puis les musiciens se mettent en marche au son entraînant d'un *paso-doble*, une, deux, une, deux. Les superbes valenciennes en habit d'or et de feu suivent, rythmant leurs pas sur celui de la musique.

Mains sur les hanches, faisant virevolter leurs robes damassées de soie et de soleil, parées de bijoux précieux, une mantille accrochée au peigne d'or planté dans cette chevelure à trois chignons si typiquement valencienne, elles marchent derrière les jeunes gens qui jettent les pétards de la « *desperta* » au milieu de la rue.

Les « *tro de bacs* » (Gros pétard destiné à être jeté à terre et qui explose au choc), lancés avec force explosent avec fracas sur l'asphalte, y laissant une trace de poudre noire.

Les « *masclats* » (Gros pétard à mèche), balancés par-dessus les clôtures déflagrent dans les jardins faisant fuir les chiens de garde et pouffer de rire le joyeux cortège.

Et la musique monte d'un ton.

Les tambours et les cuivres éclatent sur les fins de phrases cadencées du *paso doble* tandis que fument des jeunes poitrines des « *Olé !* » d'allégresse.

Les filles serrent leurs poings fermés sur leurs ceintures bouffantes et défient les garçons vêtus en paysans valenciens du siècle de Blasco Ibañez.

Elles les toisent, rentrent leur menton, puis le relève fièrement, aucune n'est laide, puis elles foncent vers eux, tête baissée, les genoux frappant les nombreux jupons, suivant la cadence dictée par la musique, et se redressent en tournant autour. Les garçons, fiers comme des coqs, les attendent dans la même attitude de bravade, tournant avec elles, le buste dressé comme des toreros érudant la charge de la bête.

Soudain les premières notes de "*Paquito el chocolatero*" lancées par les clarinettes et les tubas apaisent la pagaille naissante. Les garçons et les filles se prennent par le bras quand le meneur leur demande d'un geste muet de s'aligner devant lui. Il marche à reculons et dirige sa troupe comme un chef d'orchestre, tout le monde à droite, et tout le monde va vers la droite, tout le monde à gauche, et tout le monde va à gauche. Les cymbales marquent la cadence, les cuivres s'aiguisent, les tambours s'éteignent et renaissent et claquent avec force : dzing, boum, dzing, boum.

Les pétards ne cessent pas et s'intercalent entre les notes, les genoux se lèvent hauts, ceux des filles battent leurs jupons, les pétards éclatent, les genoux se lèvent et *Paquito*



Falla de la place de la Mairie de Valence

marque la cadence.

Le défilé avance ainsi par les rues, dans un vacarme assourdissant de musique et de pétards.

La « *fallera* » *major*, la reine de la fête, qu'on est venu honorer par ce défilé matinal s'incorpore alors aux joyeux drilles qui entament un deuxième tour triomphal, musique à tue-tête.

Juste avant l'équinoxe de printemps, la ville deux fois millénaire, celle que Victor Hugo appelait "la ville aux quatre cents églises", s'anime avec la construction d'immenses groupes de personnages faits de carton-pâte ou, de plus en plus, de polystyrène, plantés à tous les coins de rue.

Ce sont les « *fallas* », qui donnent leur nom à la fête, la plus grande de l'année et la plus concourue. Leur origine se perd dans la nuit des siècles passés, liée aux coutumes des artisans charpentiers de brûler dans les rues les rebuts de marchandises à l'entrée du printemps. Car le but final est de tout brûler le dernier soir, de réduire en cendres ces œuvres éphémères parfois de grande beauté, ces énormes monuments satyriques et moqueurs qui n'ont plus rien à voir avec les morceaux de bois décorés de chiffons des premiers temps, mais qui restent la manifestation de la joie d'un peuple ; la joie d'un peuple joyeux par nature.

Pour atteindre ce paroxysme, tous les quartiers s'organisent et se mobilisent toute l'année, créent des commissions, cherchent des locaux de réunions et des sponsors, surtout des sponsors car tout ceci coûte cher, distribuent des billets de loterie, sollicitent les habitants du secteur durant toute l'année et organisent des activités locales.

Et chaque année dans les quartiers, c'est la course au donateur généreux à qui la commission de la « *falla* », en reconnaissance de ses largesses, accorde le droit de voir sa fille transformée en « *fallera mayor* ».

Pouvoir de l'argent qui permet de convertir une personne souvent venue d'ailleurs, en reine de la fête, pour un an tout au moins, le temps de passer le relais à un autre richissime personnage qu'on aura encensé d'un titre pour sa fille qui, d'un seul coup d'un seul, devient la plus jolie des demoiselles du quartier, voyez-vous ça, éclipsant les autres, les plus humbles, souvent plus belles que cette autre, tombée d'on ne sait où, avec son papa et ses millions.



On brûle tout

Alain BONET 58-62

- Les chevaliers de Malte -

Les Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, est le véritable nom des chevaliers qui se sont installés à Malte en 1530.

Vers 1048 un hospice est créé à Jérusalem. Les moines qui en eurent la charge arborèrent sur leur robe noire une croix blanche à huit pointes, qui devint par la suite le symbole de l'ordre. Cet hospice était placé sous la direction d'un certain Gérard de Martigues.

L'afflux de nouveaux pèlerins entraîna un accroissement de l'hospice Saint Jean qui donnait des soins aux croisés blessés par les Sarrasins devant Jérusalem.

Godefroy de Bouillon et plus tard son frère Baudouin 1^{er}, roi de Jérusalem, dotèrent généreusement Gérard et lui accordèrent de nombreux privilèges qui permirent à cette fondation un grand développement.

Le pape Calixte II, en 1120, et ses successeurs confirmèrent et amplifièrent les privilèges de la confrérie des Hospitaliers de Saint Jean qui devint un ordre religieux mais indépendant de l'église.

La publication de la bulle de Pascal II suscita un regain de donation en faveur de l'ordre qui créa de nouveaux hospices dans toute la terre sainte.

C'est sous le magistère du dauphinois Raymond du Puy, successeur de Gérard mort en 1120, que s'opéra la transformation de la confrérie des Hospitaliers. Au vu de la situation politique et militaire dans la région, les Hospitaliers devinrent les soldats du Christ et grossirent les rangs des armées chrétiennes pour défendre malades et pèlerins.

La mission militaire des hospitaliers commença réellement lorsqu'en 1137 Foulques 1^{er}, roi de Jérusalem leur confia la défense de la forteresse de Bath-Gibelin, près d'Escalons.

Raymond du Puy parcourt l'Europe pour obtenir des fonds pour l'ordre. Il meurt en 1160. Il est remplacé par Roger des Moulins qui, lui-même est tué en 1187.

Lorsque Saladin attaque et conquiert la région, dont Jérusalem, il déclare les Templiers et les Hospitaliers ennemis jurés de l'Islam mais il épargne la population qui est seulement soumise à rançon.

Armengaud d'Aspe est élu grand maître en 1188. Lui succèdent :

Alphonse du Portugal, François le Rat puis De Garin de Montaigu et enfin Jean de Villiers. Celui-ci est grièvement blessé lors de l'attaque de Saint d'Acre par El Ashraf-Khalil, nouveau sultan d'Egypte, le 5 Avril 1291.

Les Hospitaliers quittent alors Saint Jean d'Acre pour se rendre à Chypre où l'ordre avait déjà des commanderies. Henri II de Lésignan, ex roi de Jérusalem réfugié en cette île, leur concède la ville de Limassol.

L'ordre décide alors de construire et d'affréter une puissante flotte capable d'attaquer l'ennemi sur mer et ainsi enrayer sa progression.

Une mésentente sévit entre l'ordre et les Lésignans. Le roi et les siens ne supportent pas que leurs hôtes échappent à l'autorité royale.

L'ordre décide alors de quitter Chypre pour Rhodes. Guillaume de Villaret meurt avant la réalisation du projet. C'est son neveu, Foulques de Villaret qui conquiert Rhodes où il instaure une république aristocratique en 1308 ou 1310.

En l'année 1312, le pape Clément V décide d'attribuer aux Hospitaliers les biens du Temple. L'ordre augmente alors considérablement ses commanderies en France. C'est à cette période que l'enclos du Temple à Paris devint le siège du grand prieuré de France.

Le savoir médical des Hospitaliers s'était beaucoup enrichi au contact de la médecine arabe pendant les deux siècles passés en terre sainte.

À l'hôpital de Rhodes, les lits des malades étaient individuels (unique en Europe), souvent fermés par d'épais rideaux. Les draps étaient changés



Godefroy de Bouillon



Raymond du Puy



Guillaume de Villaret

3 fois par semaine. Chaque malade a une couverture, une pelisse et des pantoufles. Des consignes étaient appliquées pour éviter la propagation de la peste et du choléra.

Le grand maître se rendait lui-même chaque semaines à l'hôpital pour visiter les malades, ce qui n'était pas sans risque et qui a valu la vie à Roger des Pins qui mourut de la peste en 1365.

Les Hospitaliers décident de créer une flotte qui deviendra « les galères de la religion » et vont écumer sans relâche la Méditerranée en menant des campagnes victorieuses contre les Ottomans, mais parfois aussi, en s'appropriant les marchandises et les équipages pour les enrouler sur leurs galères.

En 1393, l'occident se mobilisa avec les Chevaliers pour repousser l'ennemi Ottoman parvenu aux portes de la Bohême.

Le pape lance alors un appel à la croisade qui se termine mal. En Septembre 1396, les troupes de Bajazet 1^{er} massacrent les croisés à Nicopolis en Bulgarie.

Six ans plus tard, Tamerlan combat Bajazet qui fut tué. Une trêve est conclue en 1450 avec le sultan d'Egypte par l'entremise de Jacques Cœur.

L'avènement de Mohamet II en 1451 à la tête de l'empire Ottoman raviva la menace, notamment contre Rhodes. A moins que l'ordre lui versa un tribut annuel de 2000 ducats, ce qui fut refusé.

Le grand maître, Jean de Lastic prévoyant une riposte, lance un appel à tous les frères dispersés en occident afin de venir renforcer l'ordre à Rhodes. Mohamet II différa son attaque.

Pierre d'Aubusson fut élu grand maître en 1476.

Le 23 Avri 1480, Mahomet II envoie le pacha Misach à l'attaque de Rhodes, mais il fut battu par la flotte hispano napolitaine venue au secours de Rhodes. Mahomet II mourut en 1481. En 1520 Soliman est à la tête de l'empire Ottoman ; Philippe Villiers de l'Isle Adam est élu grand maître.

En Juin 1522 Soliman remporta la victoire. Son admiration pour l'héroïsme des Hospitaliers leur accorda les honneurs de la guerre et les laissa quitter l'île. Pendant 7 ans, ils vont voguer de Messine en Crête, en Sicile, en Italie, à Villefranche, à Nice. Finalement, en Mars 1530, Charles Quint cède à l'ordre les îles de Malte, Gozzo, et Comino ainsi que Tripoli en Libye.

Au XV^{ème} siècle, sous le régime de Soliman le Magnifique (1521-1566), la méditerranée est devenue « ottomane »

Les Turcs alliés à Barberousse avaient conquis Rhodes en 1523, Alger en 1529, Tunis en 1534.

Les chevaliers, de Malte maintenant, aidèrent Charles Quint et Philippe Villiers de l'Isle Adam à s'emparer de Tunis, puis d'Alger.

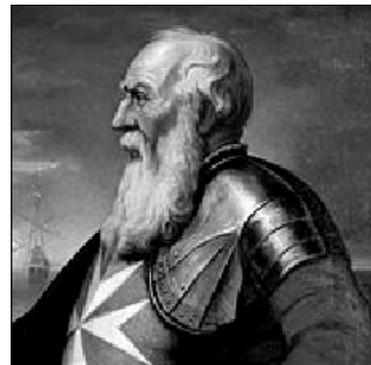
En 1547, les Turcs, alliés du roi de France François 1^{er} débarquèrent à Malte et ravagèrent plusieurs villages.

En 1557, Jean Parisot de la Valette fut élu à l'unanimité. Il augmenta l'effort consacré aux travaux de fortification de l'île.

En Mai 1565, trente mille combattants amenés par la flotte turque attaquent Malte. En Août, ils atteignent le Borgo ou ils furent attaqués par la cavalerie des chevaliers croyant qu'il s'agissait des renforts attendus, ils battirent en retraite. Cette victoire marquait un coup d'arrêt à l'expansion ottomane en Méditerranée.



Jean Parisot de la Valette



Jean de Lasti



Charles Quint

Le grand maître restaura le Borgo dont il changea le nom en Vittoriosa. En 1566, il posait la première pierre d'une nouvelle cité construite selon les plans de l'architecte Francesco Laparelli. On lui donna le nom de Lavalette.

Les soins aux malades demeurent une priorité. En 1575, un second hôpital est construit, appelé « Sacrée infirmerie ». Il comporte 300 lits.

Les praticiens qui étaient Grecs, Rhodiens, Maltais, ou Espagnols avaient été formés, à l'origine, dans les universités de Naples, Florence, Montpellier ou Salerne.

A partir de 1676, le grand maître, Nicolas Cotoner, créa à ses frais

une école d'anatomie, de chirurgie et de pharmacie. Une université de médecine fut créée à Malte en 1771 sous le magistère de Pinto de Fonseca.

Au début du XVIII^e siècle, la France avait 358 commanderies sur les 671 de l'ordre. Les 2/3 des chevaliers étaient Français. L'ordre était alors sous la protection du roi de France. Vers la fin du XVIII^e siècle, les mentalités changent au sein de l'ordre. La Turquie et les états barbaresques étant affaiblis, l'esprit belliqueux disparaît progressivement laissant la place aux frivolités. La foi ne déplaçait plus les montagnes, la force ne s'exerçait plus au combat mais s'épanchait vers les femmes.

Des scandales ternissaient l'image de l'ordre. Le grand maître Emmanuel de Rohan-Polduc entreprit de réformer l'ordre en luttant contre les abus. Il essaya de développer les activités économiques en faisant de l'île une escale commerciale.

En Septembre 1792, les biens de l'ordre sont mis sous séquestre et vendus.

A Malte, l'argent n'arrivait plus. L'ordre est ruiné.

Ferdinand de Hompesch succède à Rohan. Son incompétence amène la chute de Malte.

En Juin 1798, Bonaparte s'empare de Malte. Le grand maître capitule et signe un traité de reddition, cédant sa suzeraineté à la France. Hompesch part pour Trieste. Quelques chevaliers restent en l'île.

La même année ; le tsar Paul 1^{er} s'offrit la grande maîtrise ce qui était illégal. Le grand maître Hompesch n'avait pas abdiqué. De plus, le tsar n'était pas de confession catholique romaine, il était laïc et marié.

En 1899, le pape. Pie VI récusait le tsar.

Sous la pression de François II d'Autriche, Hompesch abdiqua et mourut en **Mars 1801**. C'est le bailli Jean Tommasi de Crotone qui devint grand maître en Février 1802.

En Mars de la même année, la France et l'Angleterre signèrent le traité d'Amiens qui prévoyait la restitution de l'île de Malte aux chevaliers. Mais l'Angleterre refusa de rendre l'île. Tommasi ne peut donc retourner à Malte. Il mourut à Catane en Juin 1805.

Malgré cette période difficile, l'ordre poursuivait son œuvre en fondant des hôpitaux en Angleterre, à Rome, à Naples et en Palestine.

En Novembre 1877 furent créés les trains hôpitaux. Pendant la guerre de 14/18, l'ordre hospitalisa environ 800 000 hommes, allemands, italiens et Français. La vocation militaire est abandonnée au profit de l'action charitable.

En 1951, l'indépendance de l'ordre fut menacée par les intrigues du cardinal Canali qui songeait à succéder au grand maître Chigi Della Rovère Albani qui venait de mourir. Le cardinal échoua.

L'ordre se dote alors d'une nouvelle chartre. Les textes sont élaborés par fra Angelo Mojana, juriste, élu grand maître. En 1961, le pape Jean XXIII approuva cette chartre.

L'ordre est ainsi considéré comme un état souverain dont le nom officiel est aujourd'hui : Ordre souverain militaire et hospitalier de Saint Jean de Jérusalem dit de Rhodes et de Malte. Son siège est maintenant à Rome au Palazzo di Malta.

Le grand maître actuel est fra Andrew Berne, né à Londres en 1929, descendant des Stuart et appartenant à la famille de Lindsey et Abington. **Il a prononcé ses vœux perpétuels en 1981.**

HOEDTS Bernard 50-53

Nota : **Au temps des Phéniciens MALTE** s'appelait Ogygie sous la domination des Grecs, son nom devint Mèlité. Des temples étaient construits sur l'île, certains autour de la Valette, tel Hagar-Qim ou Hagar-Kim, sorte de stoneheuge en pierre calcaire.

En 1902 on découvrit à Pada à 3 Km de la Valette l'hypogée de Hal-Safliéni, vaste suite souterraine de grottes, d'allées et de chambres, la plus vaste devait représenter le naos, Saint des Saints avec une table pour les sacrifices d'animaux.

Références : Prosper Jardin, Philippe Goyard « Les Chevaliers de Malte »
Flavigny « Des hommes de fer et de foi »

Informations : Musée de la légion d'honneur 2 Rue de Bellechasse Paris 75007

- ENPA La Vie au Dortoir -

1958. Mercredi soir, juste après la dernière étude qui s'est terminée à 21 heures.

La moitié de la semaine est derrière nous :

« Les cartes vertes, par ici les cartes vertes ! »

Le pion hurle dans le dortoir au ramassage des cartes de sortie. Enfin, de sortie pour ceux qui peuvent, ceux qui habitent tout près et qui ne sont pas punis d'une double consigne.

« *Aujourd'hui c'est marcroddji : on donne les cartes !* »

C'est mon ami Daniel Brotons qui jubile.

Toujours à côté de moi à cause de la liste alphabétique.

Lui d'un côté, Bergeret de l'autre, pour les mêmes raisons.

« *Demain on s'y prépare... Vendredji on fait la valiiièese... Sam'dji on s'en va a la maison : Oualà !* »

Il a le moral mon ami Daniel ! Demain, se sera lui qui effacera, sur le coin du tableau noir, le 12 ô jus pour y mettre un 11 ô jus tout neuf en faisant un « *Ahhh* » satisfait.

En attendant, le pion de dortoir frappe dans ses mains et nous pousse au lit, pressé de se retirer dans sa piaule pour étudier jusqu'à point d'heure ses notes de quatrième année de médecine ! Ça, c'est en théorie, car il aura bien de la chance si nous lui fichons la paix après l'extinction des feux ! Garnements, va !

Le lendemain, dès six heures, il frappe dans ses mains en parcourant les deux ailes du dortoir, sonnante le glas d'une nuit trop courte. Il fait froid et le chauffage... connaît pas !

« Allez, debout, debout, debout ! Vous aviez plus de punch hier soir hein, bande de nases. Debout, debout ! »

Finis les rêves délicieux du petit matin. Ils volent en éclats, et les ronflements avec, transformés en toux grasses. On s'extirpe des draps et quelqu'un lance :

« Oh putain, j'ai fait une carte de France ! »

Tout le monde rigole, mais en sourdine, mal réveillé.

À six heures trois, la porte du fond s'ouvre brusquement et Mandrake le magicien surgit du noir de la cour, avec sa tête des mauvais jours (il avait toujours une tête des mauvais jours !) Gare à celui qui n'est pas encore levé !

La course a commencée. On grelotte encore en pliant ses draps et ses trois couvertures militaires réglementaires. On s'habille de pied en cape avant d'aller aux lavabos se mouiller juste un peu le bout du nez. Quel euphémisme pour ces auges à cochon où s'écoule d'un robinet minable une eau si froide, si froide ! Et puis on se précipite aux cabinets, chacun son tour.

Chacun sa méthode pour ajuster son tir au milieu du trou de porcelaine. Moi, j'aligne mes testicules presque imberbes en prenant le tuyau de descente en ligne de mire. D'autres ont une place particulière dans la marque de pieds des waters à la turque.



ENPA vue d'ensemble: Dortoirs, Terrains de sport et Ateliers



MANDRILLON et son vélo

D'autres encore font ça au jugé, après un premier tir d'approche... sauf le lendemain des lentilles, ça éclabousse ! L'essentiel étant de ne pas en mettre partout et de penser au suivant. Au suivant qui cogne déjà à la porte en serrant les fesses, « dépêche, merde ! » On tire la chaîne en s'écartant : parfois un petit malin a perforé le tube en plomb de la chasse d'eau et le jet peut nous atteindre à l'improviste !

Tout le monde défèque au plus vite. Allez, à trois on pousse : « Un, deux, gnin ! » On a gardé les vasistas fermés, et les odeurs à l'intérieur : trop froid, merde !

On a la bouche pâteuse, les paupières lourdes qui s'ouvrent à peine, la gorge sèche, j'étais bien avec Morphée !

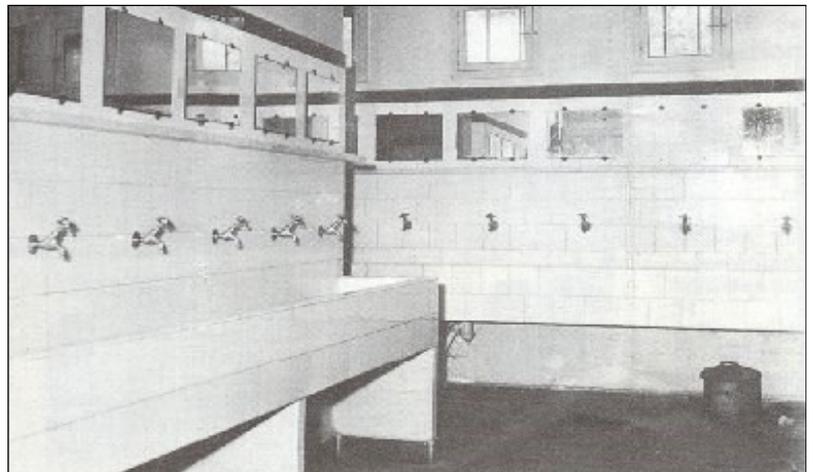
À six heures vingt cinq, tout le monde est dehors, une heure avant le soleil. Les dix dortoirs dégueulent leurs ensommeillés presque en même temps, comme chaque matin, direction les réfectoires. Le Surgé est encore là qui attend avec son vélo, mais au petit matin, le ton de la clique endormie est très bas, presque inaudible. Une chance, il n'y aura pas de consignés !



La salle d'eau et Toilettes au fond du dortoir

C'est le même recommencement tous les jours, le même éveil pâteux à la gueule de bois, vivement les vacances !

Mais après le jus de café/chicorée au lait en poudre réhydraté (Là, j'exagère peut-être car je ne me souviens plus avec certitude !), avec les tartines en prime, le ton habituellement élevé des Pieds-Noirs reprend du poil de la bête, et à la sortie des réfectoires, le rythme revient, comme chaque jour. Il est six heures quarante et nous avons étudié jusqu'à sept heures et demie. Avec la demi-heure de récré qui nous mènera au cours d'électricité, j'ai le temps de repasser ce $P=UI$ de mes fesses... pour commencer...



Les Toilettes

2013.

Je demande à mon jeune voisin valencien qui doit avoir dans les seize ans et qui glandouille à onze heures moins dix :

« Tu n'as pas classe ce matin ? »

« Si. Mais je commence à onze heures ! »

« Quoi ? »

« On fait vingt-quatre heures par semaine, vous savez !... » lance-t-il en manière de justification.

J'en reste scié !

Alain **BONET** 58-62

- EN CE TEMPS LA - à Casablanca

Quand tu retrouveras au cœur de ta jeunesse
Le chemin d'Aïn Diab, corniche enchanteresse,
Souviens-toi du ciel bleu, du bon temps du Lido,
Des rues fleuries d'Anfa...d'un slow au Calypso.

Rappelle-toi des vagues aux écailles d'argent
Où l'ardeur de l'été s'abreuvait lentement,
Des plaisirs innocents de l'enfant insoucieux
Aux émois de la chair du jeune affectueux.
Demeurant l'immortel témoin et confident
D'une âme romanesque et d'un amour naissant,
L'album des souvenirs, jaloux de ses secrets,
Renferme des clichés qui hantent le passé...

Qu'il fait bon écouter ce quintette mythique
Qui ravit notre temps au gré de sa musique !
Nous n'avions pas seize ans, pas plus que la sagesse
De ne pas nous griser de nos folles promesses.
La timide passion, bercée par Only you
Dans nos mœurs ingénues des premiers rendez-vous,
S'enhardissait avec les dernières mesures,
Des gestes maladroits d'une étreinte immature...

Nous vivions au pays des belles traditions
Dans le profond respect des nobles convictions,
Sans affront ni l'effroi des ferveurs éperdues
D'un Islam excessif, jusqu'alors inconnu.
Et de Verlet Hanus à Saint François d'Assise,
De l'ancienne mosquée au temple ou à l'église,
Que l'on portât l'étoile, un croissant ou la croix,
L'amour et l'amitié triomphaient de la foi...

Mais le rêve s'éteint, une vive fraîcheur
Pénètre dans mon corps sans refroidir mon cœur.
Je frissonne soudain et réprime un sanglot ;
Le ciel se couvre, il pleut sur la rue Berthelot...

Lucien

Nota : Ce texte parvenu par le Net, nous est adressé par Gilbert **SCHKROUN** - promo **1949-1953**.
De l'auteur nous ne savons que son prénom **Lucien**.

Lucien a rédigé ce poème à l'intention des copains qui ont travaillé à l'AIA n°3 CASA.

Si ce poème vous rappelle des souvenirs et que vous connaissez son auteur, nous serions très heureux de le connaître .

Espérant même que ce texte passera entre ses mains ?

Antoine **PALOMAR**

- COURRIER -



Promotion 1960-1964

Equipe de foot 2ème Tia

Accroupis :

MINUTOLO Marc
CRIADO Christian
BROCHIER Yves
LOBELLO Gilles

Debout :

OLIVIER
MUNTO
QUEVILLY
DUTEIL
CANTO
RASCLE
BONNEMAYRE
LABACCI

LA PROMO 47-51 A LA REUNION DE CHEVRY II DU 14 MAI 1978

Debout, de gauche à droite :

— GUARDIOLA

— BUFFIN

— TUR

— GATTO

— ADJEDJ Alain

— TUMINARO

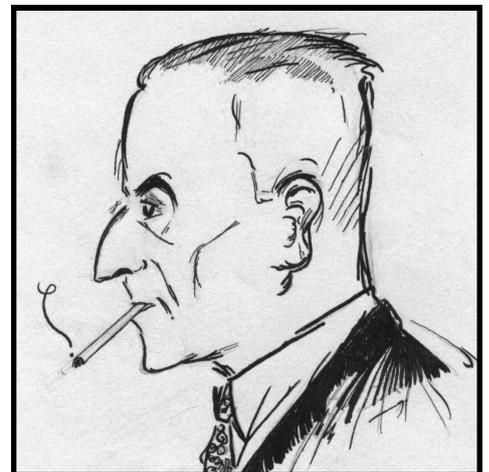
— HONSTETTRE

— VANAUD

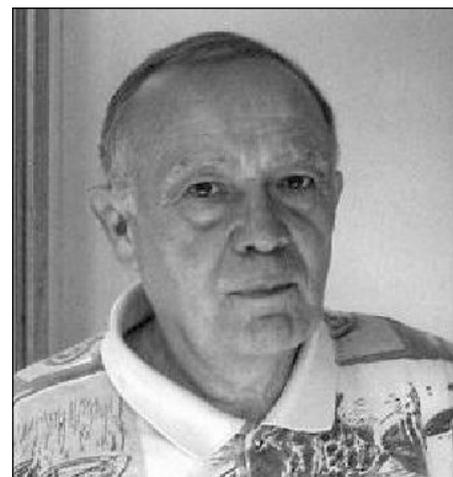
Assis, de gauche à droite :

— DONAT

— TALTAVULL



Caricature de Mr. MALATERRE
faite en 1948 par MARTINEZ Claude.



Promo 60-64 - BERTOMEU Guy

- COURRIER -

Promotion 60-64

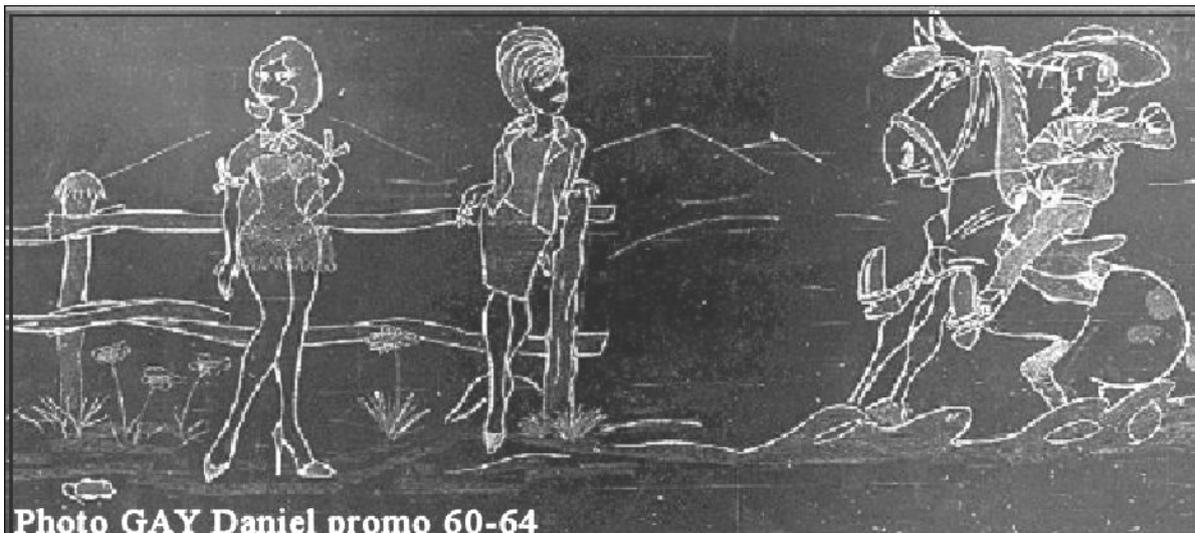


Photo GAY Daniel promo 60-64



Photo GAY Daniel promo 60-64

« Œuvres éphémères » :

L'année scolaire 1960-1961 fut agitée : au mois d'avril 1961, il y eut un arrêt total de plusieurs jours des activités d'enseignement dans notre classe de 1^{ère} Technique Aéronautique (TA) (c'était à l'occasion du « putsch d'Alger »). J'ai alors profité du fait que le (grand) tableau de notre classe avait été parfaitement nettoyé par le personnel d'entretien pour dessiner deux scènes à la craie. L'une à droite représente le célèbre Lucky Luke, distrait de ses activités de justicier par deux délicieuses et très improbables créatures, purs produits de nos obsessions de cette époque. L'autre scène à gauche représente l'orchestre « fictif » de notre classe, peu de temps après le bal de l'école à l'hôtel Saint Georges, qui avait bien sûr laissé des traces. Ce bal avait été animé par la formation du clarinetriste de Jazz New-Orleans Roland Veyr. Naturellement, la plus sexy des deux créatures lorgne vers l'orchestre, et Lucky Luke la laisse indifférente. L'autre par contre, très BC-BG (remarquer la coiffure et les vêtements de l'époque) paraît plus sensible au charme du cavalier !

On ne le voit pas sur les photos, mais j'avais bien sûr utilisé des craies de couleur...et d'ailleurs je ne me souviens plus vraiment de l'affectation desdites couleurs !

La salle de classe a été très visitée pendant ces quelques jours, y compris par les « huiles ». ...Puis j'ai soigneusement effacé tout cela lorsque les cours ont repris !

Daniel GAY

- JEUX - DETENTE -

Jeu Concours de « Mots Croisés »

Grille n°25

Proposé par :

Fernand Yves PARABIS

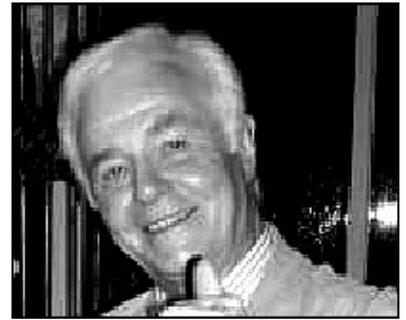
16, rue Honoré de Balzac

30000 NIMES

Tél. 04 66 26 06 32

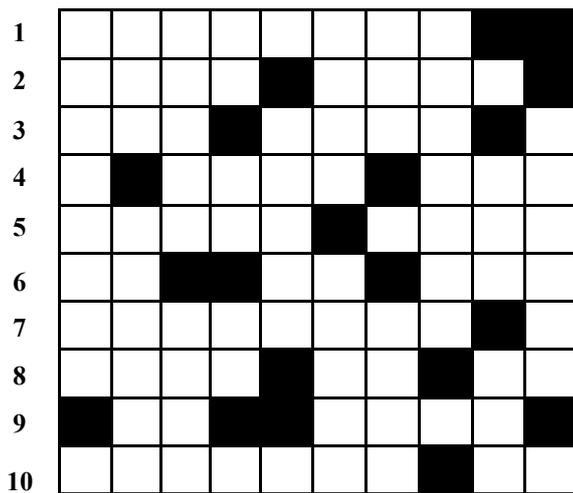
E-mail : parabis.fervi@orange.fr

Nous proposons dans cette rubrique **un concours de « mots croisés »** accessible à tous les adhérents. **Pour y participer** il vous faut **envoyer** à l'adresse ci-jointe une **copie de la grille n° 25 complétée**, par :



courrier postal ou par e-mail.

A B C D E F G H I J



Une coupe sera adressée à l'heureux vainqueur en Assemblée Générale.

HORIZONTALEMENT :

- 1 - Il est plus que secrétaire, puisqu'il est Général
- 2 - Prophète hébreu - Nom poétique d'un pays d'Europe.
- 3 - On le dit d'une femme qui se dévoile - Soupèse, jauge.
- 4 - Prénom masculin (origine nordique) - Sigle américain.
- 5 - Deux en une seule main - Le maladroit le craint.
- 6 - Participe passé gai - On la dit en déficit - Plus fatigué tu meurs.
- 7 - Très utilisée en Afrique noire, par exemple - Voyelle.
- 8 - C'est le 2ème du 2 - Note musicale - A trop servi.
- 9 - J'affirme que oui - De même également.
- 10 - Porteurs d'espoirs - Centre de Commandement.

VERTICALEMENT :

- A - Même mobile, il peut vous immobiliser.
- B - Métal léger - Un peu bécassine.
- C - Très attachées - De joie ou de douleur.
- D - Article - Note - Pour interpeler.
- E - L'araignée le fait pour sa toile.
- F - Soi-disant vieux jeu, rétrograde ! - Marque légère.
- G - Enoncé, exprimé - Coupelles, vases de terre utilisés en chimie.
- H - Celle de l'âne est plus grande que la mienne.
- I - En plumes, il ornaît le cou des jolies femmes - Pour le mulet.
- J - Distraies avec joie, humour - Consonne du milieu.

- **Hommage à Paul BENNASAR** -

L'amicale des anciens élèves et personnels de l'ENPA
École Nationale Professionnelle de l'Air (Cap-Matifou, ALGER)
En l'absence de notre Président Antoine PALOMAR, je suis mandaté
par notre amicale.

Paul, ta disparition brutale nous assomme, ta veuve, ma cousine, et
tes quatre enfants sont là avec nous et ton souvenir.

Entré en 1958 à l'École de l'air avec 105 camarades venus de tous
horizons :

Métropole (pour nous cela était, la France), l'Afrique Française du
Nord, (Maroc, Algérie, Tunisie)

Tu étais fier, comme nous, de servir. Quatre années d'internat spar-
tiate (presque militaire) nous ont forgées dans cet idéal de servir, de respect des hommes et des
choses.

Paul nous passions des heures à refaire le monde rue Jean pierre DIENOT à Hydra, nous étions
alors dans la DS19 de ton papa.

Nous avons échappé à une arrestation dans le tunnel des facultés d'Alger car j'avais jeté ma
boîte d'allumettes, recouverte d'un pliage d'aluminium qui a fait beaucoup de bruit dans le tunnel.
C'était l'époque des événements.

En 1962 notre école est fermée suite à l'abandon de l'Algérie.

Nous avons pourtant voulu prendre le maquis, j'ai été interné avec l'ami PUGLIESE, et puis nous
nous sommes perdus de vue. Mais tu avais pris ma cousine Bernadette, fille parmi les trois de la famille
FUENTES. Jean le Père de ces trois filles est là. Ma tante NARDA leur mère fait partie de ces généra-
tions qui ont fait l'Algérie.

C'est vrai ma tante NARDA nous disait c'est le seul samedi ou ma fille est là le dimanche.
Nous nous sommes retrouvés à Lyon et tu es venu à Bordeaux auprès de la famille FUENTÉS.

Nous avons été, d'un seul accord, membre de l'Association que je représente ici.

Bien sûr Paul, tu as suivi ton chemin, tu as élevé ta famille dans l'ordre et le respect d'autrui.

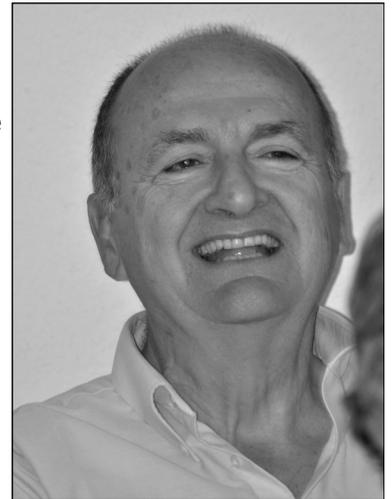
Sache qu'au-delà nous restons avec toi et dans ton souvenir.

Tes camarades de l'ENPA.

Vincent **MARI 58-62**

PS : **MIRABEL** et moi avons aidé à porter son cercueil, pour entrer dans le temple mormon.
Son fils Mathieu m'a permis de lire le panégyrique de l'ami Paul.

Plusieurs camarades de l'ENPA présents **DUPLAN** Christian - **GALLO** Christian - **VILLANO**
Jean Louis - **MOUGEOT** Robert, et d'autres que j'oublie se sont manifestés auprès de sa veuve.

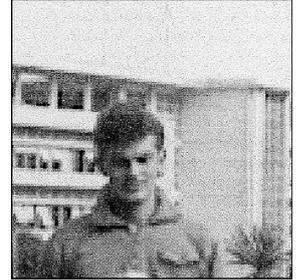


- A Mon Ami Pierre FILIO -

J'ai connu Pierre **FILIO** lors de l'entrée à l'ENPA en 1952. il arrivait de Sidi Bel Abbès, un grand et beau garçon, athlétique aux yeux bleus rieurs et le sourire communicatif, il était déjà sûr de lui, confiant en ses moyens . Le hasard a voulu que par ordre alphabétique, au dortoir, nos lits se suivaient : **FILIO - FYNNAERT !**

Nous avons donc passé les 4 années de formation de 16 à 20 ans ! puis à l'issue, alors que les gros nuages noirs s'accumulaient sur le destin de notre Algérie, nous, dans l'insouciance de nos vingt ans, nous sommes partis, comme une volée de moineaux, vers nos destins sans même échanger nos adresses ...

50 ans plus tard, le hasard a fait que j'ai, grâce à internet, retrouvé l'Ecole du Cap Matifou, l'Amicale, les copains de la promo 52/56 et notre Pierre **FILIO**.



Nous nous sommes raconté nos parcours, après la guerre d'Algérie, qu'il a faite dans l'aviation du côté de **Télergma**, il a même été abattu alors qu'il survolait la frontière Algéro-tunisienne dans le même secteur que moi (souk-ahras) (lui en T6, moi dans une draine).

Après 62, il est rentré en Métropole, a repris ses études, est entré comme ingénieur chez Eurocopter à Marignane où il y a fait toute sa carrière.

Il nous a quitté ce 26 septembre 2013 .

Comme l'a si bien dit Gilbert Bécaud dans une de ses chansons :

" Cependant dans les bois,
Un mystérieux concert
M'a dit qu'il faut garder
L'espoir à tout jamais
Car ceux qui ont bâti
Ensemble un univers
Se retrouveront tous un jour
Puisqu'ils l'ont mérité. "

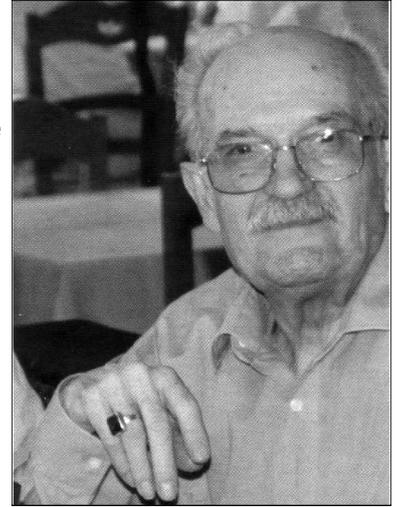
Repose en Paix, Cher Pierre

jacques **FYNNAERT** promo 52/56

- *Hommage à Fabien SERRES* -

Ancien de Cap Matifou Promotion 46-54
Décédé le 28 Aout 2013

Fabien **SERRES**, né en 1929, est décédé à l'âge de 83 ans. Il est arrivé à RIS-ORANGIS en 1963, avec son- épouse, Jeanne **SERRES**. «Mon père a quitté l'Algérie pour faire ses études en France. Il a rencontré ma mère lors d'un voyage un bateau. Ils se sont mariés en 1956 et ne se sont plus quittés. Nous avons d'abord vécu à Paris puis nous nous sommes installés à la Ferme du Temple lorsque mes parents ont acheté un appartement sur le Plateau grâce à la politique d'accueil des Ms-noirs que menait la Municipalité à l'époque». explique Dominique **GESQUIERE**, fille aînée de Fabien **SERRES**. «Il y a passé 50 ans de sa vie complète-t-elle.



Ingénieur dans l'armée de l'air, Fabien **SERRES** a terminé sa carrière en tant que Colonel. Également élevé au rang de Chevalier de légion d'honneur il y a une dizaine d'années, il faisait la fierté de son épouse, de ses 4 enfants, de ses 6 petits-enfants et de son arrière petite-fille. «Mon père était quelqu'un de joyeux. qui aimait faire rire les autres, s'amuser et réunir sa famille et ses amis. Il a n donné beaucoup d'amour et les Rissois le lui ont bien rendu », indique sa fille.

Très impliqué dans la vie associative Rissoise, il a été Président du Club des Chiffres et des Lettres, membre de l'Association des Vieux Travailleurs de Ris-Orangis (AVTRO) et il en est devenu son Président en 1992, «Nous avons organisé chaque année un voyage d'une semaine. Corrèze. Alsace, Haute-Savoie, Bretagne, Côte d'Azur et Charente, nous avons sillonné la France et même l'étranger», raconte Jeanine DATH, secrétaire de l'AVTRO de 1993 à 2001. Très apprécié des membres de son association et de tous les Rissois, Fabien **SERRES** était d'un dévouement sans pareil. «Il s'est donné corps et âme pour la bonne marche de l'AVTRO. Quand la fatigue l'a gagné il a mis un point d'honneur à trouver un nouveau Président. Il a été soulagé quand Éliane KOLB a accepté de reprendre son poste et il a alors été nommé Président d'honneur de l'association ». explique Madame DATH

Fabien **SERRES** s'est éteint le 28 août 2013, Il restera longtemps dans la mémoire des Rissois.

Son épouse, ses enfants, ses petits et arrière petits-enfants souhaitent remercier toutes les personnes qui ont été présentes lors de cette épreuve. « Nous avons reçu de nombreuses marques d'affection, parfois de la part de personnes que nous ne connaissions pas mais qui connaissaient Papa. Nous avons aussi été très fortement soutenu, notamment par le service Retraités et Temps libre, qui nous a aidé à garder notre père le plus longtemps possible, chez lui. Merci à tous », conclut Dominique **GESQUIERE**

Texte recueilli aux obsèques de Fabien **SERRES**, adressé par un Ancien ami de sa classe, promotion
53-59 TA de Cap Matifou, **Jean LOVINGER** .

Le Président et les Membres de l'Amicale adressent à toute sa Famille leur profonde sympathie .

- État de votre cotisation -

3 dernières années à jour déjà payées

12_13_14
Mr. **MIGUEL J. Pierre**
6 Impasse François Verdier
31170 TOURNEFEUILLE

Notre mémoire est de plus en plus volatile, mais ce n'est pas grave, nous l'avons compensée en développant une aide informatique permettant à tout moment de connaître l'état de votre cotisation.

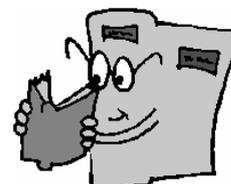
A la réception de votre journal vous découvrirez en consultant l'étiquette de l'enveloppe si vous avez payé ou pas votre cotisation et cela sur les trois dernières années.

Exemple :

Sur la première ligne de l'étiquette vous aurez la situation de votre cotisation des 3 dernières années

Exemple ci-joint :

Le cotisant est à jour de ses 3 dernières années .



Si l'une des années n'est pas indiquée c'est que vous avez omis de la régler.

Nous vous demandons d'être attentif à cette nouvelle procédure informatique et de nous prévenir le cas échéant si une erreur est intervenue.

- Tableau Bilan 2013 -

	Avoir	Crédits	Débits
Situation au 01-01-2013	20.593,58		
Encaissement (cotisations + participation A.G. + Mémoires + Pin's + annuaires)		35.345,57	
A.G séjour + festivités			28.700,36
Imprimerie journal n°64			997,46
Imprimerie journal n°65			1.029,04
Imprimerie Annuaires			39,60
Ste Internet ENPA - OVH			28,56
Dépenses générales (Timbres, Fournitures + solidarité).			8.189,57
Intérêts Livret A		171,46	
Assurance MAIF			104,97
Médailles (gravure gratuite)			49
Frais de banque			62,77
Situation au 31-12-2013	23.209,28		

MEMENTO DE LA TRESORERIE

En Assemblée Générale 2013 il a été décidé de garder notre cotisation pour 2014 au même tarif :

la cotisation 2014 est de 18 Euros.

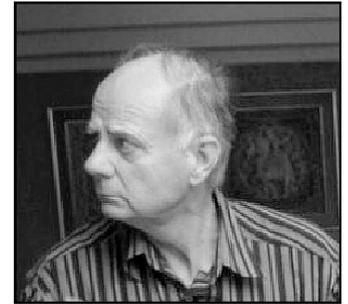
Je compte sur vous pour être nombreux à vous joindre à notre Amicale et pour m'adresser votre cotisation si ce n'est pas encore fait, à réception de ce journal.

Voir en page 46 comment suivre votre « État de votre cotisation ».

Elle doit être adressée à :

MIGUEL Jean Pierre
6 Impasse François Verdier
31170 TOURNEFEUILLE

et libellée à l'ordre de « l'Amicale de l'ENPA »



MIGUEL Jean Pierre

Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles ci-dessous.

Quelques rappels essentiels : à votre disposition



■ Logo : 1 €

Logo adhésif de l'Amicale, en couleur, Ø 10, réalisé à l'origine par Christian **MIRALLES** vient d'être réédité.

Emblème de notre école très utile il vous permettra :

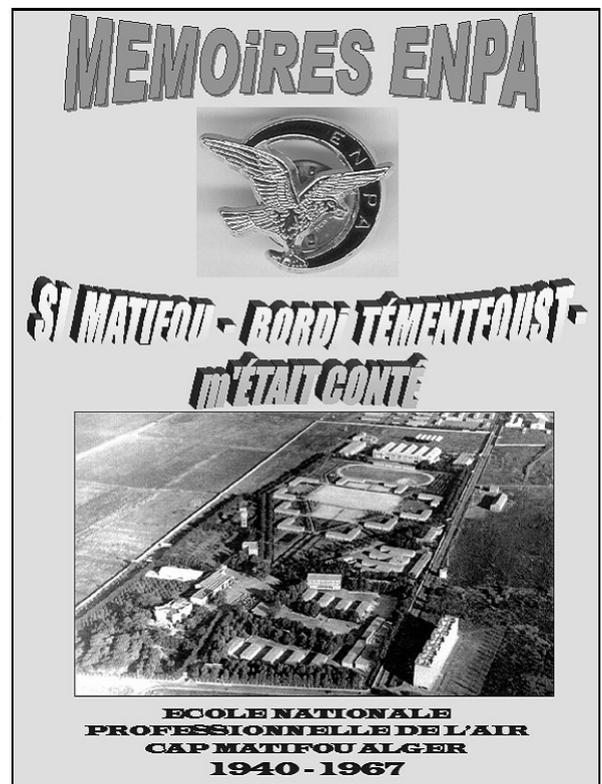
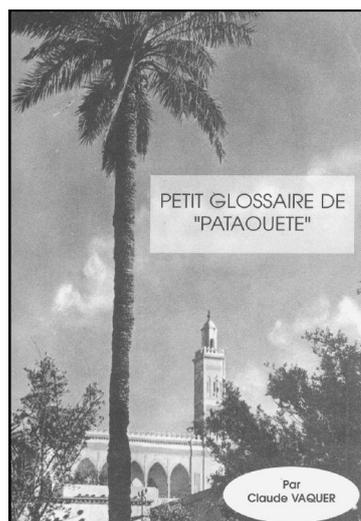
- Sur une voiture de retrouver un ancien de Cap Matifou.
- Sur votre valise au cours d'un voyage par avion de repérer rapidement votre bagage parmi toutes les valises de même couleur et de même type.

■ Annuaire : 3 €

■ Le DVD sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 € (film pour vos archives).

■ Le Petit Glossaire de "PATAOUETE" de Claude **VAQUER** : 5 €

Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.

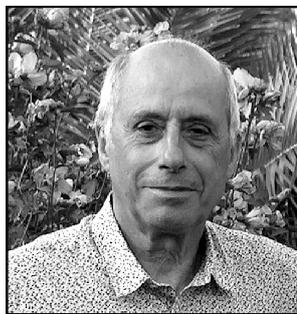


Livre sur l'histoire et l'apologie de notre école sous forme de témoignages et souvenirs.

Ouvrage de 456 pages - 175 photos monochromes et 29 photos couleurs.

Prix : 20 € + 4 € de port = 24 €

Attention : Une dernière série de 52 ouvrages relancée.



L'ÉQUIPE Du BUREAU

AMICALE DES ANCIENS ELEVES ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A. CAP MATIFOU / ALGER

N° Dossier d'enregistrement : W313008234

Président : Antoine **PALOMAR** 18 Allée de la Durance 31770 COLOMIERS
& **Trésorier Adjoint** : tél : 05 61 15 42 58 antoine.palomar@free.fr

Vice Président : Bernard **MANS** Rue de Gagin 31600 MURET. tél : 05 31 47 00 39

Secrétaire Grl : Armand **GALLARDO** 21 Rue des Glaïeuls 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 20 67 14

Secrétaire Adjt : Pierre **BOISSON** Résidence Corniche Bellevue Bt 4, 217 Corniche d'Agrimont
06700 St. LAURENT DU VAR. tél : 04 92 27 06 86

Trésorier : Jean Pierre **MIGUEL** 6 Impasse François Verdier, 31170 TOURNEFEUILLE.
tél : 05 61 86 83 66

Journal : - Jacques **GUIMONET** Clos St Victor 13600 CEYRESTE. tél : 04 42 71 84 55
-Thomas **CARASCO** 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON. tél : 05 56 32 25 88

News : - Alain **BONET** Marina Baixa N°3 E10 P11 46015 VALENCIA Espagne
tél :+34 963 295 561

Aéronautique : - Lionel **PENOT** 4 L'Agriere 17150 CONSAC tél : 05 46 49 60 06
- Camille **ANGLADA** Chemin du Calvaire 17, Appt. n°173/174 1005 LAUSANNE
SUISSE tél : 0041 21 312 44 30

Comité lecture et rédaction :

- Claude **VAQUER** 37 rue de Firmis 31650 St. ORENS DE GAMEVILLE. tél : 05 61 39 28 49
- Armand **GALLARDO** 21 Rue des Glaïeuls 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 20 67 14

Comité Opération Cinquantenaire :

- Francis **SINTES** : Jardin des Clos 362 Ch. De la Gabelle 06220 GOLFE-JUAN
- Michel **RODENAS** :58 Rue de la Porte aux Roys 91490 MILLY LA FORET Tél : 01 64 98 85 14

Gestionnaire Internet :

- Michel **RODENAS** : 58 Rue de la Porte aux Roys 91490 MILLY LA FORET Tél : 01 64 98 85 14

Webmaster : Web-Enpa@enpa-capmatifou.com

Bureau : Bureau-Enpa@enpa-capmatifou.com

Site ENPA : <http://www.enpa-capmatifou.com>

Relations et Communications :

- Sylvestre **AMBROSINO** : 61 Av. du Vallon Cidex 92 6 domaine du Sinodon 06330 ROQUEFORT
LES PINS
- Henri **BOBE** : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, 13580 LA FARE LES OLIVIERS
- Alain **NIETO** : 9 Allée Paul Verlaine 94510 LAQUEUE EN BRIE
- Raph **ARGUIMBAU** : 7 rue des Peupliers 63800 COURNON D'Auvergne
- Jean Pierre **CRUANES** : 56 Rue Meissonnier 87000 LIMOGES
- Richard **BONGIORNO** : Parc Golf Esterel 65 Allée Tumberry 83700 SAINT RAPHAËL
- Marcel **PARABIS** Lot. Voltair e 52 Mme de Sévigné 30540 MILHAUD. tél : 04 66 74 17 15